

La Voix de l'Orient

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

HEBDOMADAIRE POLITIQUE INDEPENDANT

Mieux vaut ne manger que du pain et des oignons et avoir la paix, que se gaver de volailles truffées au milieu des disputes.

(Proverbe Arabe).

Numéro 28. JEUDI 16 JUIN 1949.

Directeur Politique : A. BEZIAT

LES PROPRIETES DES ETRANGERS ONT SERVI L'ECONOMIE NATIONALE et rien ne justifie leur restriction

Sous le titre : « Etude sur le projet de loi interdisant aux étrangers le droit d'acquérir des terres agricoles », l'éminent juriste M. Poly Modinos, juge au Tribunal Mixte d'Alexandrie, a publié dans le « Journal des Tribunaux Mixtes », un magistral exposé que nous soumettons à nos lecteurs.

Le Gouvernement Egyptien a soumis à l'approbation du Parlement un projet de loi tendant à interdire aux étrangers le droit d'acquérir la propriété de terres agricoles dans le Royaume d'Egypte.

Ce projet est composé des deux articles suivants : Art. 1er. — A partir de la date de la promulgation de la présente loi il est interdit aux étrangers, personnes physiques ou morales, d'acquérir la propriété de terres agricoles dans le Royaume d'Egypte.

Art. 2ème. — Par dérogation à l'article précédent, l'étranger pourra acquérir la propriété des terres agricoles dans les cas suivants : a) si elle lui est dévolue par voie d'héritage.

b) si elle était un bien wakf venu à échéance, au bénéfice de l'étranger.

c) si l'étranger est une banque foncière hypothécaire et est restée adjudicataire de la terre hypothéquée conformément à l'art. 664 du Code de procédure.

Dans la présente étude nous nous proposons de démontrer que ce projet de loi, qui a vivement ému les « étrangers », n'est nullement justifié en fait et qu'il est au surplus, contraire à la pratique internationale.

En fait

Sur une population de 20 millions d'habitants l'Egypte, avec 180.000 étrangers environ, compte parmi les pays qui possèdent une population allogène des plus restreintes.

En nous basant sur les statistiques d'avant-guerre nous constatons que ce pourcentage, à peine supérieur à 9 sur 1000, ne peut se comparer à celui de nombreux pays d'Europe et d'Amérique. Pour ne citer que quelques exemples : aux Etats-Unis, il est de 12 sur 1000; en Angleterre, de 13,5; en Hollande, de 22; en Belgique, de 41; en France, de 58,6; en Suisse, de 87,4.

Ces chiffres nous sont utiles à plus d'un point. Ils démontrent : a) que nous nous trouvons en Egypte devant un phénomène régulier et normal; b) qu'il ne saurait être question d'une immigration rapide et massive nécessitant l'adoption de mesures spéciales; c) que le « problème des étrangers », qui préoccupe certains autres pays, n'existe pas en Egypte.

D'autre part, il y a lieu de relever qu'alors que d'autres pays comme l'Angleterre, la France, la Suisse, les Etats-Unis d'Amérique, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'Afrique du Sud, etc., ont vu le nombre d'étrangers considérablement augmenté depuis la fin de la guerre, par contre, en Egypte, c'est le phénomène contraire qui s'est produit. Par suite des restrictions imposées par le Gouvernement Egyptien à l'entrée des étrangers, de la naturalisation de certains d'entre eux, du départ des jeunes gens appelés sous les drapeaux, du rapatriement de nombreux étrangers, par exemple des Arméniens vers leur pays d'origine, de l'émigration de plusieurs autres vers l'Afrique du Sud, l'Australie ou l'Amérique, la population allogène d'Egypte étant beaucoup inférieure à celle des pays ci-haut cités, il y a lieu de rechercher si ce nombre restreint, qui va en diminuant, exerce une activité économique d'accaparement des terres agricoles du pays; si la quantité des terres, possédées par les étrangers, va en augmentant; si, enfin, il est exact que les propriétaires fonciers étrangers ne sont pas des agriculteurs et « qu'ils achètent des terres agricoles pour des motifs purement économiques afin de les revendre lorsque les prix haussent ».

Régression de la propriété étrangère

A ces questions répondront les statistiques mêmes publiées par le Gouvernement Egyptien.

L'examen de ces statistiques démontre que, depuis l'année 1922 jusqu'en 1945, tant le nombre des propriétaires fonciers étrangers que la quantité des terres possédées par eux, est en continuelle régression.

Table with 4 columns: Année, Nombre des propriétaires étrangers, Fédans, Pourcentage par rap. au nombre des propriétaires égyptiens, Pourcentage par rap. au nombre total des fédans.

Nous n'avons pas sous la main les statistiques des trois dernières années, mais tout porte à croire qu'elles doivent suivre la même courbe descendante.

On pourrait apparemment soutenir qu'il y a une certaine disproportion entre le nombre des étrangers et le pourcentage des terres par eux possédées par rapport à la superficie totale des fédans.

Mais pour écarter pareille objection, il suffira de rappeler qu'il y a cent ans toute la terre de l'Egypte appartenait au glorieux fondateur de la Dynastie régnante et que le droit de propriété immobilière ayant été conféré aux étrangers dans l'Empire Ottoman par la Loi du 16 Juin 1867, de larges concessions de terres ont été accordées aux étrangers qui avaient été appelés en Egypte au service de l'Etat.

(Lire la suite en Page 2)

Dans un raid-éclair, les blindés soviétiques peuvent gagner le Golfe Persique, sous le couvert du Kurdistan

La convoitise du pétrole

La vaste région qui va de la mer Caspienne au golfe Persique, il est impossible d'y répondre. Mais, ce que l'on sait, c'est que toute la région qui fait face à la frontière iranienne a été transformée en un véritable camp retranché avec fortifications et constructions, de larges routes par où les blindés soviétiques pourraient dévaler vers le Sud et atteindre, en un sorte de raid-éclair, les rives du golfe Persique.

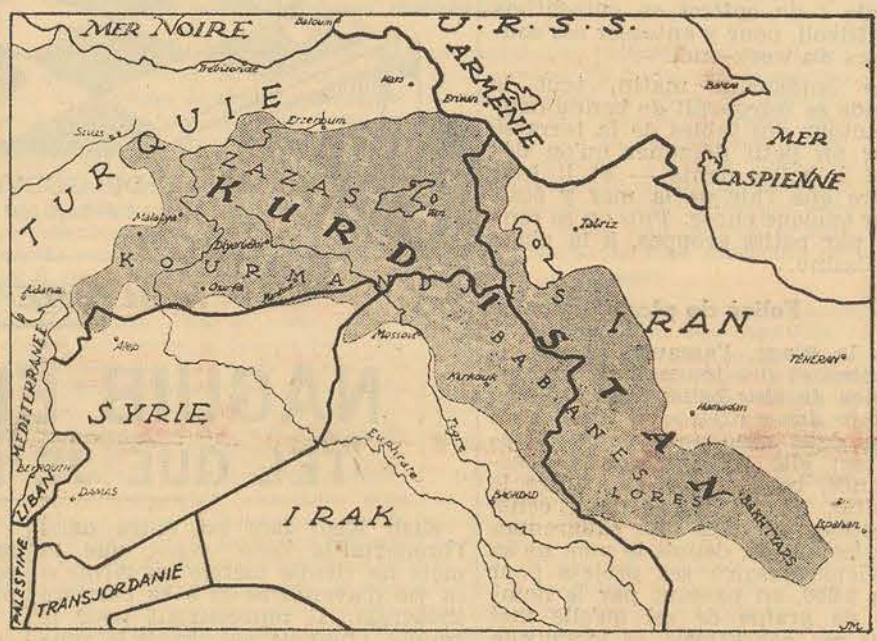
Par contre, l'organisation frontalière de l'Iran est d'une carence notable, se bornant à quelques tranchées et à quelques fortins dont on signale que le ciment est déplorable. Un observateur, retour de l'Azerbaïdjan résume ainsi la situation : « En fait, du côté soviétique, la frontière est absolument

Examinés au point de vue stratégique, tous ces gisements sont très vulnérables à l'aviation de bombardement. Bakou, par exemple, capitale du pétrole en U.R.S.S., n'est qu'à 300 kilomètres de Tabriz, en Iran, et à 1500 kms. des grandes bases britanniques de Koweït. C'est ce qui explique les installations américaines d'aérodromes en Arabie Séoudite pour le départ des grands bombardiers lourds.

Les Soviétiques pourront-ils se couvrir contre une attaque aérienne

brusquée ? Dans l'état actuel des informations militaires, il est impossible d'y répondre. Mais, ce que l'on sait, c'est que toute la région qui fait face à la frontière iranienne a été transformée en un véritable camp retranché avec fortifications et constructions, de larges routes par où les blindés soviétiques pourraient dévaler vers le Sud et atteindre, en un sorte de raid-éclair, les rives du golfe Persique.

Par contre, l'organisation frontalière de l'Iran est d'une carence notable, se bornant à quelques tranchées et à quelques fortins dont on signale que le ciment est déplorable. Un observateur, retour de l'Azerbaïdjan résume ainsi la situation : « En fait, du côté soviétique, la frontière est absolument



impermeable et, du côté iranien, pratiquement ouverte à tout venant.

Les plans des états-majors

Les états-majors dressent leurs plans comme si les conflits devaient être évitables et ils doivent les tenir à jour en rapport avec les modifications d'armement apportées par les découvertes scientifiques. C'est, ainsi, que pour parer aux raids dévastateurs d'aviation sur les exploitations pétrolières de la région de Bakou, le chef du groupe d'armées du Caucase doit, par ses divisions blindées courant sur route ou sur piste, par des groupes aéroportés, prévoir l'occupation rapide des bases aériennes de Koweït, d'Irak et de la Séoudite.

La riposte anglo-saxonne est d'entraver et de paralyser cette ruée-éclair par la concentration de toutes les forces du Moyen-Orient. La Ligue Arabe qui devait remplacer l'Empire unitaire conçu par Lawrence s'est révélée inopérante et n'a pas pu s'opposer aux ambitions centrifuges qui l'ont, en fait, paralysée. Comme l'imagination est le moindre défaut des successeurs du « roi-sans-couronne », on a vu naître les projets de la Grande Syrie et du Croissant fertile. Mais, ils se heurtent aux ambitions locales.

Cependant, il est dans la nature des choses qu'une alliance militaire

arrive à se conclure, alliance dont la Turquie sera l'âme et le pilier. Les forces du Moyen-Orient coalisées et appuyées par des unités hautement spécialisées britanniques ou américaines pourraient s'opposer ou retarder suffisamment la ruée soviétique afin de permettre la destruction des installations minières et industrielles du Caucase et de la Caspienne.

Tel est, du moins, le plan de riposte de l'état-major anglo-saxon.

Qu'est-ce que le Kurdistan ?

Mais, à ceci, les Soviétiques ont trouvé la parade où intervient le Kurdistan.

Qu'est-ce, en réalité, le Kurdistan ? On ne trouvera ce pays dans

aucune carte officielle; cependant, il a une existence aussi réelle que celle de la Suisse, avec — sous les différences tribales et dialectales — unité de race, de langue et de traditions.

Prénant comme centre d'expansion le lac de Van, ayant comme refuge des montagnes et des vallées qui sont parmi les plus inaccessibles et les moins connues du globe, un élément ethnique irréductible, les Kurdes, s'insèrent sur l'immense région frontalière sise entre la Turquie, l'Irak et la Syrie, y constituant des irrédentismes perpétuellement en révolte ou en alerte.

Que sont les Kurdes ? Zazas, Gouranes, Kourmanjis, Babanes, Lores, Bekhtyars ? Ils forment un groupement homogène de race et de langue indo-européenne, apparenté aux Arméniens, avec lesquels ils voisinent depuis des millénaires, dont l'importance, en l'absence de toute statistique, est évaluée entre quatre à huit millions d'individus, d'organisation féodale, aux moeurs simples, guerriers de tempérament et de tradition. Pendant que leurs voisins, Arméniens, restaient chrétiens, les Kurdes devinrent musulmans mais en conservant beaucoup de souvenirs de leur folklore religieux.

(Lire la suite en Page 7)

A. BEZIAT.

L'importance des facteurs psychologiques

Leurs effets sur notre économie

L'aggravation de la fiscalité

On a souvent parlé des facteurs psychologiques en Egypte et de leurs néfastes effets sur nos marchés, quand ils étaient défavorables. Toute la presse financière, et avec raison, leur a attribué le malaise dont nos marchés ont été théâtre durant la période que nous venons de traverser, espérons-le, une fois pour toutes.

D'éminents hommes d'Etat, des économistes, des chefs d'entreprise ont été du même avis, pour la détermination du facteur baissier sur nos marchés.

Nous voulons dans cette étude, nécessairement brève, démontrer que ces facteurs ont une importance capitale dans la détermination du cycle économique et dans l'attitude des hommes d'affaires et des capitalistes à l'égard du mouvement commercial et des investissements.

Nous le faisons parce que, nonobstant tout ce qui a été dit et écrit, au sujet de ces facteurs, il ne semble pas, dans certains milieux, notamment dans certains milieux, qu'on leur accorde toute l'importance qu'ils méritent, pour éviter au pays un marasme inutile, un déclin et un recul qui peut ramener le pays à des dizaines d'années en arrière.

Ce facteur est à considérer dans tous les cas et toutes les circonstances : en matière de lois fiscales, et de loi, en général, en matière de presse, qu'il s'agisse d'une information ou d'un article de fond, surtout dans les revues et les quotidiens. Car, sans le vouloir, on cause le plus grand tort au pays, on provoque un arrêt dans les affaires et on augmente la misère, la maladie et l'ignorance, contre lesquels nous devons lutter. La lutte contre ces maux étant d'ailleurs indiquée par Notre Bien Aimé Souverain, comme le premier objectif et le principal à réaliser dans la vie publique.

Le facteur psychologique

Il faut se rendre compte que tout phénomène économique présente un aspect psychologique. En effet, l'économie politique a pour objet l'étude du comportement de l'homme, surtout de ses réactions conscientes et volontaires, que l'on peut guère séparer de leur ressort psychologique. L'étude psychologique de la conduite de l'homme fait donc partie intégrante de l'économie politique. Quand nous supposons qu'un entrepreneur ac-

croitra sa production si la demande augmente ou si le prix de revient diminue, que les ouvriers seront sensibles à des fluctuations des salaires nominaux, mais le seront moins aux variations des salaires réels, que les consommateurs achèteront une plus grande quantité d'une marchandise donnée, si le prix de vente fléchit et en achèteront moins, s'ils escomptent une baisse plus accentuée, ou que le public thésaurisera si l'argent s'apprécie, nous formulons une hypothèse sur le comportement des hommes et nous admettons, par conséquent, que l'être humain est dans un certain état d'esprit. Les raisonnements qui se fondent sur ces façons d'agir peuvent être considérés comme du domaine de la psychologie appliquée; pourtant, ils figurent continuellement, sous une forme implicite ou explicite, dans les théories économiques, notamment celles qui étudient les cycles.

La détermination des cycles

En réalité, il n'y a pas de différence fondamentale entre les théories purement économiques et les théories dites psychologiques dans la détermination du cycle, de l'état d'optimisme ou de pessimisme, de l'état de prospérité ou de dépression. Ces deux groupes de théories font des hypothèses sur le comportement économique de l'homme, placé dans certaines situations. La différence réelle est parfois la suivante : les théories psychologiques font intervenir certains postulats au sujet de l'entrepreneur et de l'épargnant placés dans certaines situations, et ces réactions sont conventionnellement qualifiées de psychologiques en raison de leur caractère relativement imprécis. Il s'agit d'une différence de degré. Les facteurs d'ordre psychologique interviennent pour compléter les causes d'ordre monétaire et économique, et non pas se substituer à elles.

Nos rédacteurs financiers et nos hommes d'Etat qui ont parlé de ces facteurs psychologiques, pour expliquer la dépression de nos marchés, ont tout simplement fait de l'économie politique.

Il y a des auteurs qui ont attaché plus d'importance aux réactions « psychologiques » dans l'explication des différentes phases du cycle économique : ce sont Keynes, Laington, Pigou et Taussig.

(Lire la suite en Page 7)

Salvator TOROS.

PEUT-ON LE DIRE ?

Si nous parlions des examens

Chaque année, inévitablement, à pareille date, dans les journaux et périodiques, les mêmes articles reviennent, chargés de vituperations et doléances.

On commence d'abord par constater l'insuffisance des résultats des examens et de plaindre « toute cette jeunesse studieuse, ardente et patriote » qu'un mauvais sort fait trébucher aux épreuves de passage, échouer au seuil du baccalauréat. Il faut bien dégarer la responsabilité de cette infortune; aussitôt on crie : haro ! sur maître Aliboron, excusez-moi, sur le corps professoral. Après les maîtres, on incrimine les programmes, les horaires, les bâtiments et l'atmosphère... Le tout se termine par un appel ému à l'indulgence : ce qui réussit d'ailleurs; on revise... on relâche... finalement, le quorum est atteint. Plus tard, les professeurs de l'Université se lamentent que leurs étudiants sont mal préparés et ne peuvent suivre un haut enseignement; pendant que, dans les administrations, les chefs de service signaleront avec amertume que les jeunes fonctionnaires n'ont ni zèle, ni compétence, ni le sens des responsabilités.

Où gît donc le mal pour qu'on puisse découvrir le remède ? Voici une anecdote intégralement authentique :

Il y avait, une fois, un grand roi qui avait fondé une école secondaire qui devait rapidement une institution modèle. Une année, les succès au baccalauréat dépassèrent de 10/10. Interpellant un vieux professeur, le Directeur Général lui demanda à quoi il attribuait ce merveilleux résultat. « Je pense qu'il est dû surtout à l'excellent corps professoral — toujours, les

professeurs ! — que j'ai eu soin de choisir ».

Le vieux maître répondit : « Excellence, vous vous trompez de tout au tout. Dans les autres écoles, il y a des professeurs qui nous valent ou nous surpassent. Notre succès aux examens ne doit être attribué qu'à la discipline, à la fois rigoureuse et paternelle, que vous faites régner dans l'école. Cinquante minutes de classe sont cinquante minutes de travail effectif. Préparations et devoirs ordonnés pour la maison sont toujours soigneusement exécutés. Nos élèves prennent, d'abord, l'habitude du travail, puis, le goût de ce travail devant les progrès qu'ils constatent et en arrivent à l'émulation... »

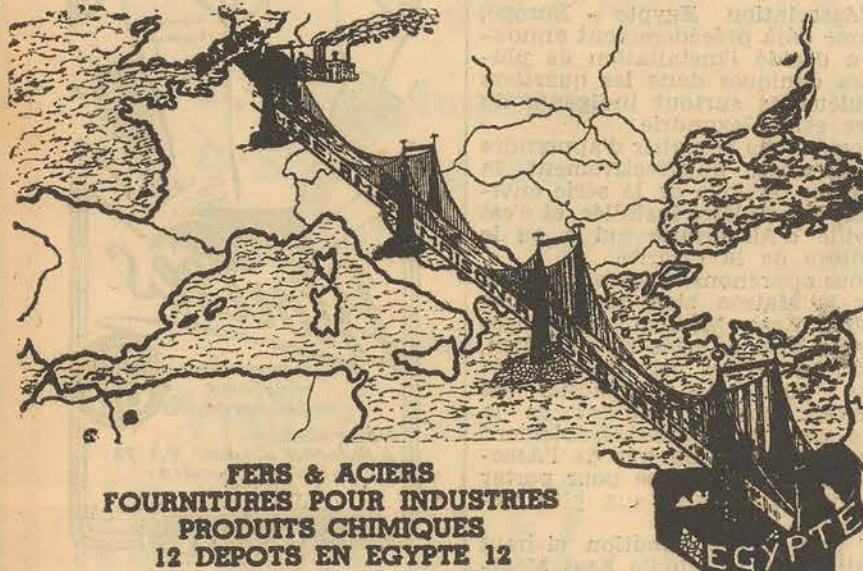
Ce directeur général, aujourd'hui, recteur d'une de nos universités, pourrait garantir l'authenticité de ce témoignage. Les événements y apportèrent une trop éloquent confirmation. Transférée au ministère, ladite école subit le sort commun et connu, avec l'indiscipline, les résultats insuffisants.

Four assurer le succès des étudiants, de nombreux facteurs interviennent : professeurs, programmes, horaires, locaux, distribution des classes... etc., etc.

En cette matière, c'est-à-dire pour l'éducation de la jeunesse qui tient en elle l'avenir du pays, rien ne saurait être négligé. De même que, selon l'adage, « la discipline fait la force des armées », c'est cette même discipline qui, garantissant un travail continu et régulier, est la condition nécessaire au succès des études.

Sinon, pour tous les beaux projets de nos experts-pédagogues, « autant en emporte le vent ». LE HURON.

SOCIÉTÉ ANONYME MAISON A. BERNARD



FERS & ACIERS FOURNITURES POUR INDUSTRIES PRODUITS CHIMIQUES 12 DEPOTS EN EGYPTE 12 BRUXELLES : 54, Rue du Popin, Tél. 11.90.06/11.95.07. LE CAIRE : 16, Rue Kantar-el-Dokka, Tél. 54597/51393, R.C. 47390. ALEXANDRIE : 55, Rue Abou Dardar, Tél. 20828/20898, R.C. 27599. MANSOURAH — PORT-SAÏD

CRISE ET RENOUVEAU DU SOCIALISME ITALIEN

Le socialisme démocratique italien retrouve dans la défense de la classe des travailleurs sa fonction historique de grand parti national et de pilier de la démocratie

par ALDO DE QUARTO

Dès les débuts de l'année 1947, tous les vrais socialistes furent unanimes à admettre que devant la triste subordination au parti communiste, l'atmosphère dans le PSIUP (Parti socialiste italien d'unité prolétarienne) était devenue suffocante et qu'une scission s'imposait, douloureuse mais d'une impérieuse nécessité.

Les travailleurs qui, dès la libération s'affilièrent au parti socialiste durent, alors, choisir entre le courant représenté par Nenni, Basso, Lizzardi, le PSI, et le nouvel alignement politique du PSLI dirigé par Saragat, Simonini, Matteotti — fils du martyr — d'Aragona, etc., et ce choix n'alla pas sans provoquer de nombreuses dissensions parmi eux.

Nenni et le P.S.I. A la tête du PSI se trouvaient des

hommes qui avaient soutenu de tout temps, l'union inconditionnelle du parti socialiste, subordonnant à cette union l'autonomie et l'indépendance du socialisme le laissant ainsi lié à l'équivoque, au doute, et à l'incertitude d'une proche ou lointaine fusion avec les communistes et faisant naître dans l'opinion publique la conviction que ces socialistes avaient une âme essentiellement staliniste tant dans leurs méthodes que dans leurs finalités.

Les quelques essais d'insubordination au sein du PSI étaient étouffés habilement et sans scrupules par Nenni et Basso qui, deux années durant, s'assurèrent de la sorte, une maîtrise complète du parti.

Ce parti n'étant ni autonome, ni indépendant, ni démocratique et n'ayant de socialiste que le nom, devait fatalement devenir l'antichambre du parti communiste. (Lire la suite en Page 6)

La VOIX de L'ORIENT

Administrateur du journal : M. D.B. CAZES, Tél. 53784.
Secrétaire de Rédaction : M. GIL, 1, rue Kadi El Fadel — Tél. 54184.
Administration : Association Egypte-Europe.
Le Caire — 5, Rue Kasr El Nil, Tél. 44965.
Alexandrie — 59, Avenue Fouad Ier.

IMPRIMERIE FRANÇAISE, 59, Av. Reine Nefiti, Tél. 43912, Le Caire.

BULLETIN POLITIQUE

POTINS ET CANARDS

Le retour de S.E. Ahmed Mohamed Khachaba pacha, notre ministre des Affaires Etrangères, a déclenché un véritable raz de marée qui a submergé la presse locale d'informations, de potins et de canards.

La Fédération a appelé au feu-veille vacant S.E. Hafez Afifi pacha. Aucun choix ne pouvait être meilleur. De par son immense information politique et économique, de par sa lumineuse intelligence, S.E. saura intégrer les intérêts particuliers dans les intérêts nationaux et faire, même, de ceux-ci un objectif international.

Certains confrères ont manqué à toute pudeur, se moquant délibérément de leurs lecteurs par la publication des informations les plus saugrenues, inventées dans leurs salles de rédaction, et qu'ils datent de New-York, de Londres, ou d'ailleurs. Nous ne nommerons pas le journal — spécialiste en la matière — qui imagine des congrès sensationnels pour maintenir l'opinion en état de trouble.

D'autres, oubliant que l'Egypte est un Etat souverain, suggèrent que le voyage effectué par le chef de notre diplomatie ressemble, en quelque sorte, à celui d'un vassal allant solliciter conseils et directives.

Cependant les mises au point ont été faites et ont tiré au clair la situation.

De passage à Londres et à Paris, il était inévitable que S.E. Khachaba pacha effectuât des visites et reçût des invitations. La situation mondiale comme la situation régionale où tant de règlements restent en suspens, rendent légitimes et nécessaires les conversations où les personnalités responsables peuvent s'informer directement et procéder, même, à la liquidation de difficultés secondaires qui tissent autour des grands problèmes une atmosphère déprimante.

C'est certainement ce qui est arrivé entre S.E. Khachaba pacha et Mr. Bevin où des questions comme celles des bateaux en transit, du sort des résidents, etc., peuvent être réglées en tête à tête, en attendant l'ouverture officielle de négociations pour liquider le traité de 1936. Cette ouverture se produira au moment que les deux parties détermineront comme devant être opportuns. Et s'il est un fait récemment encore certifié par Mr. Bevin, qui ne laisse plus de doute, c'est que la Grande-Bretagne est décidée à ne plus intervenir — de quelque façon que ce soit — dans la politique intérieure de ce pays et qu'elle traitera avec tout gouvernement établi au moment où, de part et d'autre, l'atmosphère sera suffisamment préparée pour le succès des négociations.

Faisons, avec Sirry pacha, le vœu que la mesure ne soit pas dépassée et que les électeurs puissent aller aux urnes dans le calme, l'ordre et avec dignité.

Nous apprenons, avec regret, que S.E. Ismail Sedky pacha, a donné sa démission de Président de la Fédération Egyptienne de l'Industrie. L'éminent homme d'Etat et grand financier a fait valoir des raisons de santé devant lesquelles, tous se sont inclinés. Souhaitons que le repos conserve plus longtemps ce sage conseiller au pays.

Nous apprenons, avec regret, que S.E. Ismail Sedky pacha, a donné sa démission de Président de la Fédération Egyptienne de l'Industrie. L'éminent homme d'Etat et grand financier a fait valoir des raisons de santé devant lesquelles, tous se sont inclinés. Souhaitons que le repos conserve plus longtemps ce sage conseiller au pays.



JEUDI 16. — Thé-Bridge.

SAMEDI 18 à 9 h. — Bal du Disque. — Droit d'entrée : Un disque de gramophone. — Pour les conditions de participation : s'adresser au Secrétaire.

DIMANCHE 19 à 5 h. — Bal costumé pour les enfants des membres. Concours, jeux, prix, etc.

MARDI 21 à 7 h. 30. — Séance cinématographique pour enfants.

Advertisement for PAPANASIAN & Co. featuring a record player and the text 'Grand choix de disques... A PARTIR DE P.T. 15!

LA VIE égyptienne

LA SAISON D'ESTIVAGE

L'Administration des Gardes-Côtes et Pêcheries a invité les membres de la Commission des Finances, à la Chambre des Députés, à visiter les côtes égyptiennes pour étudier de près les nouveaux projets de développement de la pisciculture.

Saisissant cette occasion, les parlementaires ont fait une tournée dans les villes du littoral, notamment à Port-Saïd, Suez et Ras El Bar, afin de s'assurer de la bonne exécution des réformes y introduites, à l'occasion de la prochaine saison d'estivage.

LES ENTRAINEURS SPORTIFS

La Commission Nationale des Sports continue à recourir à des entraîneurs étrangers qui reçoivent des émoluments mensuels allant jusqu'à L.E. 120.

Or, il se trouve parmi les sportifs égyptiens, une élite capable de remplacer avantageusement ces

ANTAR.

LES INITIATIVES DE "LA VOIX DE L'ORIENT"

UN MEMORABLE WEEK-END au San Stefano

Mlle DORIS SIDIS élue MISS EGYPT-EUROPE

C'est samedi dernier qu'a eu lieu le fameux Week-End au San Stefano organisé par « La Voix de l'Orient » sous les auspices de l'Association Egypte-Europe et avec la collaboration technique de l'Anglo-American Nile Co.

Nous ne dirons pas que ce fut un succès sans précédent; (d'abord parce qu'il n'y avait pas eu de précédent), mais nous dirons simplement que tous ceux qui ont pris part à ce week-end, le compteront, sans doute, comme un des week-ends les plus mémorables de leur vie.

Balade au clair de lune

L'aller fut une belle balade au clair de lune, empreinte d'une extrême bonne humeur.

Le clair de lune, en effet, était supposé donner à la promenade une allure très sentimentale; d'autant plus que le magnifique autocar ultra-moderne se prêtait particulièrement, par la disposition de ses commodités fauteuils rembourrés, au tête-à-tête des couples. Au lieu de cela, on ne cessa de rigoler ferme pendant tout le voyage, et lorsque, vers minuit, parurent les lumières du San Stefano, tout le monde était aussi entraîné qu'au moment du départ.

Accueillis à l'hôtel avec une extrême affabilité par M. Aboaf, les membres de la bande entière furent en quelques minutes distribués dans leurs nouveaux quartiers, débarrassés, rasés, changés, lavés et repassés, et descendirent tous frais comme des fleurs pour le dîner et la Soirée Dansante. A cet instant, les fraîches toilettes et ces vestons sans un pli, on n'aurait pas cru que c'étaient là des gens qui venaient de faire six heures d'autocar à travers la route agricole en brillant à qui mieux mieux, et par clair de lune, s'il vous plaît.

L'avènement d'une Reine

Il eurent ainsi s'abandonner jusqu'aux petites heures du matin, aux douceurs de la danse, au son d'un excellent orchestre, spécialement engagé pour la circonstance. C'est au cours de cette soirée, que, entre deux heures et demie et trois heures du matin (deux heures quarante sept, pour les amateurs de précision) naquit une nouvelle star du firmament égyptien : Mlle Doris Sidis — dix sept ans et quelques — fut sacrée reine de beauté de l'Association Egypte-Europe. Les photographes s'en donnèrent à cœur-joie et la photographe sur tous les angles et toutes les courbes; d'abord en dansant avec tous les cavaliers présents — ce qui lui donna pas mal d'occupation — puis en recevant son prix des mains de M. David Cazès qui présidait le jury ad hoc, composé également de Mme Blum et de M. Saballah, secrétaire de l'Association Egypte-Europe. Disons, en passant, que le prix consistait en un énorme flacon de parfum offert par la Maison Chabrawitch, et où j'aurais pu tranquillement me noyer — moi qui ne me note pas dans un verre d'eau. Quelques minutes plus tard, ce fut au tour de Mme Angèle Salama de remporter le prix de la plus belle robe, grâce à sa toilette simple et élégante, composée d'une jupe noire serrée à la taille et surmontée d'une délicieuse chemisette en dentelle rose, au décolleté généreux permettant d'admirer la tournure des épaules. Ce prix était un

coffret de beauté offert par la Maison Vitta (Max Factor) et constituait peut-être un conseil...

Une seule personne, Mme Cadranel avait eu l'originalité de s'amener à la soirée dansante dans la même tenue de voyage qu'elle portait depuis le départ du Caire : une chemise sport et des slacks, qui en bon Français, veut dire des pantalons — et comme de juste, elle reçut le prix de la tenue la plus originale : un coffret en cuir offert par Rivoli, pour y entasser ses souvenirs du week-end.

Le lendemain matin, tout le monde se retrouvait de bonne heure autour des tables de la terrasse pour un petit déjeuner qu'on dévorait à belles dents — et il faut croire que l'air de la mer y était pour quelque chose. Puis on se rendit, par petits groupes, à la plage du Casino.

Folies de plage

A la plage, l'assaut des photographes et des journalistes recommença de plus belle; Miss Egypte-Europe fut « prise » en maillois de bain dans cinquante poses différentes; elle fut interrogée, questionnée, bousculée à en perdre le souffle, on lui posa deux cents questions les unes plus saugrenues que les autres, depuis le nom de sa bisaise jusqu'à ses projets pour l'an 2000, en passant par le nombre de grains de sel qu'elle met dans ses courgettes; et lorsqu'elle parvint enfin à se libérer de leur emprise, elle était tellement épuisée qu'elle faillit oublier de prendre son bain.

Ce fut, hélas, une matinée trop courte ! On prit des bains de soleil, on se promena sur la plage, sur les rochers, on batifola dans l'eau et l'on s'amusa à qui mieux mieux.

Après la plage et la douche, il y eut le déjeuner, avec un menu... dont je ne vous dis que ça. On n'a rien léché pas les doigts, parce qu'on se trouvait au San Stefano, où tout le monde tenait à... bien se tenir. Mais ce n'est pas l'envie qui manquait.

L'après-midi, les groupes se partageaient; on fit quelques promenades, quelques visites en ville, quelques visites... aux courses, et l'on prit le thé dans le hall somptueux du San Stefano; puis l'on prit... ses dispositions pour le retour.

Le retour

Au retour, par un même clair de lune magnifique, les plaisanteries, la gaieté et les rigolades reprirent de plus belle : on chanta, on rit, on cria et on hurla pendant toute la route, au grand désespoir de quelques dormeurs et des couples d'amoureux qui se rattachaient dans les coins. A ce propos, nous voulons rendre hommage à l'infatigable organe vocal de M. Albert H... qui ne cessa, pendant toute la route, de nous en conter et nous en chanter sur tous les tons et dans tous les goûts.

Et c'est ainsi que se termina, dans la brume de l'aube caennaise, le mémorable randonnée qui sera désormais connue dans les annales de l'Association Egypte-Europe, comme l'inoubliable week-end au San Stefano de « La Voix de l'Orient ».

Je ne terminerai pas ce compte-rendu sans rendre vivement hommage à l'activité du secrétariat de l'Association Egypte-Europe, dévoué pour la circonstance en la personne de M. Saballah et de Mlle Esther Williams et surtout à l'amabilité des dirigeants de l'Hôtel San Stefano, et notamment M. Joseph Soly directeur, et M. Aboaf, qui ne reculérent devant aucun effort pour assurer le confort des excursionnistes, et leur rendre le séjour à l'hôtel des plus agréables.

« La Voix de l'Orient » tient également à remercier tous ceux qui, par l'envoi de prix pour les concours, ou par leur activité personnelle, ont collaboré à l'accomplissement de ce week-end.

Le manque de temps nous empêche, cette semaine, d'exécuter et publier les clichés de ce week-end, mais nos lecteurs pourront trouver ces photos groupées en un reportage spécial qui sera publié dans notre édition de jeudi prochain.

Ainsi donc, merci à tous, et à la prochaine...

entraîneurs et à des conditions moins onéreuses. Aussi, a-t-il été décidé de se dispenser des services des entraîneurs étrangers à partir de l'hiver prochain.

A LA COMPAGNIE DU CANAL

D'après les milieux bien informés, S.E. Hassan Nachat pacha, ancien ambassadeur d'Egypte à Londres, serait un des candidats au poste d'administrateur à la Compagnie du Canal de Suez.

SUPPRESSION DU POURBOIRE

Un honorable député a proposé la suppression du pourboire de 10 o/o, imposé par les hôtels, pensions, restaurants et établissements publics, et de laisser aux habitués de ces établissements la liberté d'accorder au personnel toute libéralité qu'ils jugeront utile.

QUARANTE MILLE DEPARTS POUR L'EUROPE

Les autorités officielles estiment que le nombre des demandes de départ pour l'étranger a atteint trente mille, dont quinze mille pour l'Italie. Quant aux départs des Egyptiens en villégiature, il atteint dix mille, malgré les restrictions des devises.

La plupart des places ont été réservées dans les bateaux et avions en partance pendant les mois de juillet et d'août prochains.

REDUCTION DES LOYERS DES HABITATIONS

On sait que la Proclamation militaire limitant la majoration des loyers ne s'applique qu'aux constructions édifiées avant la dernière guerre. Quant aux nouvelles constructions, les appartements y sont

loués à des taux exorbitants. En présence de ces abus, le gouvernement a préparé une législation réduisant de 20 o/o les loyers des nouvelles constructions compte tenu des frais de construction et de la valeur locative moyenne.

LES SPORTS A L'UNIVERSITE FAROUK Ier

S.A. la Princesse Mahavache Toussoun a offert à l'Université Farouk Ier, une coupe qui sera décernée à l'équipe féminine qui se distinguera dans les sports, parmi les étudiantes de cette université.

INDEMNISATION DES MAGISTRATS MIXTES

Le Ministère de la Justice a demandé l'ouverture d'un crédit de L.E. 60.000 au budget de l'Exercice en cours, pour l'indemnisation des conseillers, juges, et fonctionnaires étrangers des Tribunaux Mixtes, à l'occasion de l'abolition de ces Tribunaux. L'indemnité sera calculée sur la base de six mois de traitement, en sus de la gratification qui leur sera due en proportion des années de services.

LA ZONE D'EL ALAMEIN

Une commission constituée de délégués des ministères des Travaux Publics, des Communications, de l'Intérieur, du Commerce et de l'Agriculture, sera instituée pour élaborer un programme de relèvement de la zone d'El Alamein. Ce programme permettra d'en faire un site pittoresque, fréquenté par les villégiateurs et les touristes. Les moyens de communication y seront facilités et tout le confort y sera assuré.

RECONNAISSANCE DU GOUVERNEMENT DU SENOUSSI

Un nouveau pion dans l'échiquier de la politique britannique. (Rose Al Youssef).

LE "MQLIERE" EGYPTIEN

NAGUIB EL RIHANI

TEL QUE JE L'AI CONNU

Kish Kish Bey est entré dans l'immortalité bien avant que la mort ne vienne mettre un terme à sa vie d'aventures et à sa carrière théâtrale. Il représentait pour le peuple, l'homme qui savait le venger des injustices de la vie en ridiculisant tout le monde. On courrait à ses spectacles, car on savait tirer une morale de toutes ses pièces, et on commentait ses oeuvres longtemps après qu'elles avaient été jouées.

On riait de ses boutades qui devenaient rapidement populaires, allant de bouche en bouche, de salon en salon, de bureau en bureau et faisant toujours l'effet escompté, car elles étaient empreintes d'un humour puisé dans la vie de chaque jour.

Je lui fus présenté un soir à son théâtre où j'avais été assister à une des oeuvres qui remportèrent le plus grand succès : « Hassan, Morcos et Cohen », fine satire de trois communautés différentes, où leurs défauts respectifs étaient mis en relief. Entre autres, je lui demandai où résidait le secret de ses triomphes. Le plus simplement du monde et en un Français impeccable, il me répondit : « Dans la vérité des pièces que je joue. Je tâche autant que possible de ne pas m'éloigner de la vie de chaque jour, en déclarant une prose pleine d'illusion et d'imagination. Le public alors se sent plus près de moi, et même s'il trouve qu'il est particulièrement visé par un de mes rôles, il y voit le ridicule et cherche à s'améliorer. »

Une boutade qui est restée célèbre et qui demeurera longtemps comme l'image fidèle du fonctionnaire des temps modernes est celle-ci : « Le bachkateb est la personne qui se trouve derrière la quatorzième porte que vous aurez franchie, avant de le rencontrer. »

Définition parfaite de nos ronds de cuir dans les administrations gouvernementales...

« Kish Kish Bey amuse son public, même après sa mort. »

Le théâtre égyptien est en deuil. Kish Kish Bey n'est plus. Mais, longtemps encore après sa mort, on se rappellera de lui, comme du comique égyptien No. 1.

Que la terre te soit légère, Kish Kish Bey... R. WINNE.



M. Jefferson Patterson, Chargé d'Affaires de l'Ambassade des Etats-Unis au Caire, accueillant à son bureau M. Quincy F. Roberts, qui vient d'être nommé Consul-Général des Etats-Unis à Alexandrie.

POUR ENCOURAGER L'ESTIVAGE

S.E. Abdel Méguid Badr pacha, Directeur Général des Chemins de Fer, a proposé au Ministère des Communications l'émission de billets combinés, donnant droit à un voyage aller-retour du Caire à Alexandrie, Port-Saïd ou Ras El Bar, et à un séjour d'une semaine dans des hôtels déterminés.

EXPOSITION ARCHEOLOGIQUE A NEW-YORK

Le ministère de l'Instruction Publique se propose d'organiser, l'hiver prochain, une exposition archéologique à New York, dans un but de propagande pour le tourisme en Egypte.

LE TRANSPORT EN COMMUN AU CAIRE

Nous apprenons qu'une grande société anonyme égyptienne sera formée avec un capital considérable, pour assumer le monopole de tous les services du transport en Commun au Caire. La plus grande

partie du capital sera fournie par la Banque Misr. La Société des autobus du Caire y participera aussi. Enfin, la Société Anonyme des Tramways du Caire s'y incorporera moyennant son désistement de la période restante de sa concession.

AU CONSEIL DE LA COMPAGNIE DU CANAL

On sait que l'accord conclu récemment entre le gouvernement et la Compagnie Universelle du Canal Maritime de Suez stipule l'augmentation progressive de la proportion des membres Egyptiens au sein du Conseil de la Compagnie.

Or, nous croyons savoir que les deux sièges supplémentaires réservés à l'Egypte seront occupés par LL.EE. le Dr. Hafez Afifi pacha et le Dr. Hassan Nachat pacha.

L'IDENTITE DES ESTIVEURS

Des mesures ont été prises cette année pour s'assurer de l'identité des villégiateurs qui se rendent en estivage à l'intérieur du territoire égyptien, quel que soit leur rang social.

Les propriétés des étrangers

(Suite de la Page 1)

D'autre part, la réorganisation du pays a nécessité l'apport des capitaux étrangers qui ont afflué en Egypte et qui ont contribué au bien-être général par la création des banques de crédit, des sociétés immobilières, etc., etc.

D'autres plus compétents que nous diront s'il est exact que la plupart des étrangers, propriétaires fonciers, ne sont pas des agriculteurs... Ils inonderont sans doute l'excellence du coton égyptien, les fermes modèles, l'élevage, la production du sucre, etc.

Quant au reproche que les étrangers achètent des terres dans un but spéculatif « pour les revendre lorsque les prix haussent », les statistiques du Gouvernement égyptien ci-haut reproduites démontrent un phénomène contraire, à savoir une stabilité de chiffres excluant la spéculation et une diminution progressive du nombre de facteurs dont le plus important est l'accroissement du capital égyptien. D'ailleurs, les économistes auraient fait remarquer que l'achat en cas de baisse de prix a comme conséquence d'enrayer la baisse et qu'il est utile à l'économie générale comme est utile la vente en cas de hausse...

Le danger d'accaparement des terres agricoles par les « étrangers » étant absolument exclu, il n'existe aucun motif plausible, dicté par l'intérêt général, rendant nécessaire pareille mesure.

Il ne faut pas oublier qu'à la suite de l'interdiction d'exporter les capitaux, les revenus des terres agricoles appartenant aux étrangers restèrent dans le pays et formèrent une partie de la richesse nationale... Ces propriétaires paient les mêmes impôts que les Egyptiens... Les produits sont vendus aux mêmes marchés et aux mêmes prix... Les revenus sont imposables à la même échelle... Et, enfin, une grande partie de ces terres sont louées à des Egyptiens qui les cultivent et qui en profitent...

Comme l'a fait remarquer l'éminent homme d'Etat qu'est S.E. Ismail Sidky pacha, le capital investi en Egypte — quelle que soit la nationalité de celui qui l'y investit — est égyptien, étant donné qu'il est assujéti aux lois du pays.

Perturbation économique

Une telle loi, si elle est adoptée par le Parlement, ne manquera pas de produire une grande perturbation dans la vie économique du pays. Elle privera les propriétaires d'une catégorie d'acheteurs éventuels, elle privera les cultivateurs de coton des avances et des crédits qui leur sont consentis en regard à la garantie qu'offre leur propriété, elle privera enfin les propriétaires fonciers de l'aide qu'ils reçoivent du capital étranger lorsqu'ils en ont besoin.

Une autre difficulté sera celle de définir la propriété rurale et de la distinguer de la propriété urbaine. A l'approche des villes, les propriétés agricoles sont progressivement transformées en propriétés urbaines.

Il ne faut pas aussi perdre de vue, à l'heure actuelle où l'Egypte

LES SPORTS A L'UNIVERSITE FAROUK Ier

S.A. la Princesse Mahavache Toussoun a offert à l'Université Farouk Ier, une coupe qui sera décernée à l'équipe féminine qui se distinguera dans les sports, parmi les étudiantes de cette université.

INDEMNISATION DES MAGISTRATS MIXTES

Le Ministère de la Justice a demandé l'ouverture d'un crédit de L.E. 60.000 au budget de l'Exercice en cours, pour l'indemnisation des conseillers, juges, et fonctionnaires étrangers des Tribunaux Mixtes, à l'occasion de l'abolition de ces Tribunaux. L'indemnité sera calculée sur la base de six mois de traitement, en sus de la gratification qui leur sera due en proportion des années de services.

LA ZONE D'EL ALAMEIN

Une commission constituée de délégués des ministères des Travaux Publics, des Communications, de l'Intérieur, du Commerce et de l'Agriculture, sera instituée pour élaborer un programme de relèvement de la zone d'El Alamein. Ce programme permettra d'en faire un site pittoresque, fréquenté par les villégiateurs et les touristes. Les moyens de communication y seront facilités et tout le confort y sera assuré.

RECONNAISSANCE DU GOUVERNEMENT DU SENOUSSI

Un nouveau pion dans l'échiquier de la politique britannique. (Rose Al Youssef).

LE "MQLIERE" EGYPTIEN

NAGUIB EL RIHANI

TEL QUE JE L'AI CONNU

Kish Kish Bey est entré dans l'immortalité bien avant que la mort ne vienne mettre un terme à sa vie d'aventures et à sa carrière théâtrale. Il représentait pour le peuple, l'homme qui savait le venger des injustices de la vie en ridiculisant tout le monde. On courrait à ses spectacles, car on savait tirer une morale de toutes ses pièces, et on commentait ses oeuvres longtemps après qu'elles avaient été jouées.

On riait de ses boutades qui devenaient rapidement populaires, allant de bouche en bouche, de salon en salon, de bureau en bureau et faisant toujours l'effet escompté, car elles étaient empreintes d'un humour puisé dans la vie de chaque jour.

Je lui fus présenté un soir à son théâtre où j'avais été assister à une des oeuvres qui remportèrent le plus grand succès : « Hassan, Morcos et Cohen », fine satire de trois communautés différentes, où leurs défauts respectifs étaient mis en relief. Entre autres, je lui demandai où résidait le secret de ses triomphes. Le plus simplement du monde et en un Français impeccable, il me répondit : « Dans la vérité des pièces que je joue. Je tâche autant que possible de ne pas m'éloigner de la vie de chaque jour, en déclarant une prose pleine d'illusion et d'imagination. Le public alors se sent plus près de moi, et même s'il trouve qu'il est particulièrement visé par un de mes rôles, il y voit le ridicule et cherche à s'améliorer. »

Une boutade qui est restée célèbre et qui demeurera longtemps comme l'image fidèle du fonctionnaire des temps modernes est celle-ci : « Le bachkateb est la personne qui se trouve derrière la quatorzième porte que vous aurez franchie, avant de le rencontrer. »

Définition parfaite de nos ronds de cuir dans les administrations gouvernementales...

« Kish Kish Bey amuse son public, même après sa mort. »

Le théâtre égyptien est en deuil. Kish Kish Bey n'est plus. Mais, longtemps encore après sa mort, on se rappellera de lui, comme du comique égyptien No. 1.

Que la terre te soit légère, Kish Kish Bey... R. WINNE.

POUR ENCOURAGER L'ESTIVAGE

S.E. Abdel Méguid Badr pacha, Directeur Général des Chemins de Fer, a proposé au Ministère des Communications l'émission de billets combinés, donnant droit à un voyage aller-retour du Caire à Alexandrie, Port-Saïd ou Ras El Bar, et à un séjour d'une semaine dans des hôtels déterminés.

EXPOSITION ARCHEOLOGIQUE A NEW-YORK

Le ministère de l'Instruction Publique se propose d'organiser, l'hiver prochain, une exposition archéologique à New York, dans un but de propagande pour le tourisme en Egypte.

LE TRANSPORT EN COMMUN AU CAIRE

Nous apprenons qu'une grande société anonyme égyptienne sera formée avec un capital considérable, pour assumer le monopole de tous les services du transport en Commun au Caire. La plus grande

partie du capital sera fournie par la Banque Misr. La Société des autobus du Caire y participera aussi. Enfin, la Société Anonyme des Tramways du Caire s'y incorporera moyennant son désistement de la période restante de sa concession.

AU CONSEIL DE LA COMPAGNIE DU CANAL

On sait que l'accord conclu récemment entre le gouvernement et la Compagnie Universelle du Canal Maritime de Suez stipule l'augmentation progressive de la proportion des membres Egyptiens au sein du Conseil de la Compagnie.

Or, nous croyons savoir que les deux sièges supplémentaires réservés à l'Egypte seront occupés par LL.EE. le Dr. Hafez Afifi pacha et le Dr. Hassan Nachat pacha.

L'IDENTITE DES ESTIVEURS

Des mesures ont été prises cette année pour s'assurer de l'identité des villégiateurs qui se rendent en estivage à l'intérieur du territoire égyptien, quel que soit leur rang social.

Les propriétés des étrangers

(Suite de la Page 1)

D'autre part, la réorganisation du pays a nécessité l'apport des capitaux étrangers qui ont afflué en Egypte et qui ont contribué au bien-être général par la création des banques de crédit, des sociétés immobilières, etc., etc.

D'autres plus compétents que nous diront s'il est exact que la plupart des étrangers, propriétaires fonciers, ne sont pas des agriculteurs... Ils inonderont sans doute l'excellence du coton égyptien, les fermes modèles, l'élevage, la production du sucre, etc.

partie du capital sera fournie par la Banque Misr. La Société des autobus du Caire y participera aussi. Enfin, la Société Anonyme des Tramways du Caire s'y incorporera moyennant son désistement de la période restante de sa concession.

AU CONSEIL DE LA COMPAGNIE DU CANAL

On sait que l'accord conclu récemment entre le gouvernement et la Compagnie Universelle du Canal Maritime de Suez stipule l'augmentation progressive de la proportion des membres Egyptiens au sein du Conseil de la Compagnie.

Or, nous croyons savoir que les deux sièges supplémentaires réservés à l'Egypte seront occupés par LL.EE. le Dr. Hafez Afifi pacha et le Dr. Hassan Nachat pacha.

L'IDENTITE DES ESTIVEURS

Des mesures ont été prises cette année pour s'assurer de l'identité des villégiateurs qui se rendent en estivage à l'intérieur du territoire égyptien, quel que soit leur rang social.

Les propriétés des étrangers

(Suite de la Page 1)

D'autre part, la réorganisation du pays a nécessité l'apport des capitaux étrangers qui ont afflué en Egypte et qui ont contribué au bien-être général par la création des banques de crédit, des sociétés immobilières, etc., etc.

D'autres plus compétents que nous diront s'il est exact que la plupart des étrangers, propriétaires fonciers, ne sont pas des agriculteurs... Ils inonderont sans doute l'excellence du coton égyptien, les fermes modèles, l'élevage, la production du sucre, etc.

d'un rôle à l'autre

LE MONDE ARABE

De

BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Beyrouth : un coup d'Etat avorté

Les bagarres qui ont mis aux prises, dans un quartier de Beyrouth et à l'Université américaine, « les phalangistes » et les membres du « parti populaire » ont mis en lumière l'activité subversive du « parti populaire » qui malgré la suppression du qualificatif de « Syrie », n'en reste pas moins partisan de l'invasion du Liban dans la grande Syrie.

Biographie du parti populaire

Ce parti a été fondé par M. Tewfik Saadé, commerçant de Beyrouth et originaire de Choueïr. Les tendances politiques de M. Saadé ont varié souvent. En 1922, il était pur Hachémite et partisan de la grande Syrie avec le Roi Feyçal Ier comme souverain. Durant le mandat français, il en fut un adversaire résolu. Dès 1936, il commença un tour de valse avec l'Italie, puis avec l'Allemagne. En 1942 il était activement recherché par la sûreté générale pour activité nazie. Il parvint, on ne sait à la faveur de quelle complicité, à s'évader. Son affaire ayant traîné, et, finalement, étant oubliée, on le revoyait réparer au bleu et s'adonner à une activité subversive : une scission s'étant faite au sein de son parti il évolua vers le communisme. Dénoncé par un journaliste connu, M. Tewfik Métri, il dut se réfugier dans une retraite à l'abri de la police.

Tewfik Saadé, en apparence inactif, ne cessait de donner les directions aux membres de son parti pour le Coup d'Etat qu'il préparait secrètement.

Dans cette affaire, comme dans de nombreuses autres les phalangistes ont démontré qu'ils sont un parti d'ordre et de discipline. Le coup de maître qu'ils viennent de réussir à Beyrouth, en sauvegardant la sûreté de l'Etat contre un complot dont l'inspiration est étrangère, accroîtra encore leur prestige et leur popularité.

L'enquête officielle

Sans la malencontreuse bagarre, qui mit aux prises un groupe d'une dizaine de P.P.S., qui se rendirent devant le siège des « phalangistes » aux cris de « vive la Grande Syrie » le 9 crt., le coup d'Etat n'aurait pas avorté car il devait élarger le 11 crt., et la sûreté générale l'ignorait !

A la suite de cet incident, l'enquête mit en lumière l'activité subversive du « parti populaire » qui n'a resté pas moins partisan de l'inclusion du Liban dans la Syrie. Des documents et cartes saisis, l'ampleur des préparatifs du coup d'Etat a été mis au clair.

Le conseil de sécurité intérieure a décidé la dissolution du « parti populaire », et l'ouverture d'une instance judiciaire contre le journal « Al Jil Al Jadid ».

Quant à M. Tewfik Saadé il parvint une fois de plus à s'éclipser ! Il est activement recherché par la police.

Les arrestations

Jusqu'ici, deux cents membres du « parti populaire » chez qui des documents compromettants ont été trouvés, ont été arrêtés.

Des mesures sont prises pour empêcher tous nouveaux troubles, car l'opinion publique est très montée contre les instigateurs des intrigues qui se succèdent depuis quelque temps au Liban.

Revirement de l'opinion

L'opinion publique libanaise est contraire à l'inclusion du Liban à la Syrie. Elle s'oppose à toute formule de fusion, qu'elle soit « Grande Syrie » ou « Croissant fertile ». Les bons conseils donnés par la France, lors de l'incident de l'affaire Tabarra, sont montés en épingle, aujourd'hui, et des parallèles sont faits entre la conduite désintéressée de la France et les intrigues sans cesse menées en son sein par une autre Puissance.

ce. Il se dégage, en somme, un revirement et un désir sincère d'entente et de collaboration économique et culturelle avec l'ancienne puissance mandataire et une cordialité qui gagne chaque jour du terrain.

Damas : Le futur chef du gouvernement syrien

La commission d'arbitrage ayant rempli sa mission, on s'efforce, depuis, d'établir les rapports entre les deux pays voisins sur des bases bien définies afin de réduire les possibilités de tension ou de désaccord. Les juristes du Liban et ceux de Syrie sont en train de mettre au point une législation indiquant la procédure à suivre en ce qui concerne les détenus politiques, l'extradition, etc.

En Syrie, les élections pour la présidence de la République sont imminentes et tout donne à penser que Hosni El Zaim l'emportera haut la main.

Il est à prévoir également que Mohsen Barazi, actuellement ministre de Syrie au Caire, sera chargé de former le prochain ministère. Mohsen El Barazi jouit de la considération de Hosni El Zaim; bien qu'ayant compté parmi les personnalités les plus marquantes du régime Kouatly. Cette estime souligne-t-on, milite en sa faveur, aussi bien qu'en faveur de Hosni El Zaim. Elle prouve que le nouveau maître de la Syrie sait reconnaître le mérite même quand il se manifeste chez un homme qui était tout près de l'ancien président. Elle prouve aussi que Mohsen El Barazi sait se rendre utile à son pays quel qu'en soit le régime.

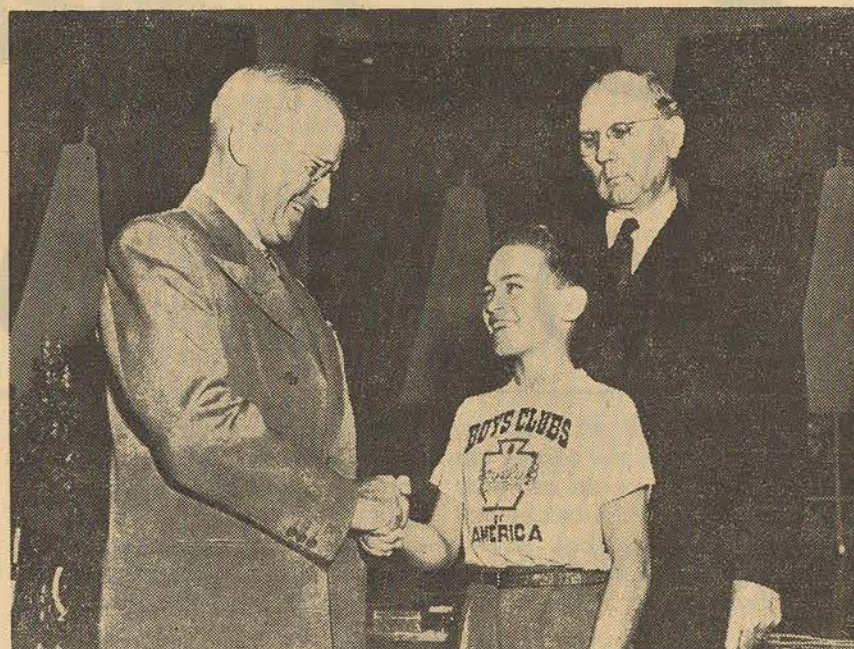
Les réformes envisagées

Au premier rang des réformes intérieures essentielles préconisées par Hosni El Zaim on remarque l'octroi à la femme de l'égalité des droits politiques avec l'homme et la volonté de la faire participer au programme de « régénérescence du pays ». Les hommes du nouveau régime ont eu le courage d'attaquer de front un problème qui dans l'Orient arabe, se pose en termes particulièrement délicats; mais à Damas, on est décidé à donner à la femme la place qui lui revient. L'histoire a prouvé abondamment que tant vaut la femme, tant vaut la société. On s'est pénétré de cette vérité en Syrie et l'intelligence lucide a eu raison des préjugés paralytants.

Les élections

Aussitôt après la constitution du Cabinet, on procédera à la préparation des élections.

MOURAKEB.



Jimmy Montgomery, élu « Garçon de l'Année » par les « Boys Clubs » d'Amérique, est félicité par le Président des Etats-Unis, Harry S. Truman, à la Maison Blanche, à Washington D.C. Résident de Hot Springs, dans l'Etat d'Arkansas du Sud. Ce garçon âgé de 14 ans, fut choisi par les 300.000 membres des 282 « Boys Clubs » d'Amérique. Il fut cité, pour ses multiples activités, parmi lesquelles sa magnifique guérison, son service à sa communauté et son influence sur les autres garçons en sa qualité de sportif et leader. Huit années auparavant, victime d'un accident d'auto, il eut des blessures internes, et la plupart de ses os furent brisés. Mais malgré son état et sa petite taille, — il pèse 85 lb. — il a pris part à des matches scolaires de football, basket-ball, soft-ball, et base-ball, joue aux boules, pratique le pugilat, et dans chacun de ces sports il a remporté de retentissantes victoires.

DOLLARS contre bases stratégiques

Pour le rédacteur diplomatique de TAT de Zurich, la nouvelle alliance atlantique est une affaire dans laquelle les Américains engagent des milliards de dollars pour l'armement européen, en échange d'un réseau de bases stratégiques.

Le prix payé en dollars et en marchandises est élevé. Mais, les hommes qui dirigent la politique étrangère américaine, estiment que le bénéfice qu'en tirent les Etats-Unis vaut au moins ce prix.

Quelle serait la contribution des différents membres du pacte ?

La Grande-Bretagne garantit à l'Amérique une base pour bombardiers lourds éloignée seulement de 2.400 km. de Moscou et prête à une utilisation immédiate par les superbombardiers américains. La Grande-Bretagne offre en outre 300.000 hommes, 600 avions de combat de la deuxième marine de guerre du monde. La France, directement exposée à une agression russe est considérée comme trop vulnérable pour former une base américaine. Par contre, les bases françaises au Maroc sont envisagées pour servir de positions de départ à l'aviation américaine dans ses attaques contre la Russie méridionale. Le Danemark pourrait également être trop facilement envahi, mais le Groenland qui lui appartient, est d'une portée stratégique immense en tant que base aérienne. La Norvège garantit que sa côte et l'île de Spitzberg, stratégiquement précieuses,

ne seront pas utilisées par les Russes, mais serviront de bases aux Américains. L'Italie, éloignée de moins de 2.240 km. de Moscou et proche de la Crimée, pourrait servir, tout au moins provisoirement, de base aérienne. L'Islande forme une base sur le chemin des avions américains vers la zone de combat. Le Portugal, offre les Açores, bases pour aviation et sous-marins, ainsi qu'une base stratégique aux approches de Lisbonne.

Le Canada a déjà mis ses bases importantes à la disposition des Etats-Unis. Tandis que les Soviétiques ne possèdent pas de bases plus rapprochées de l'Amérique que celles de la Sibérie, continue la TAT, les Américains peuvent atteindre la Russie de deux séries de bases.

Dans le Nord, leurs avions sont à même de s'envoler de Terre-Neuve vers le Groenland, l'Islande et l'Angleterre pour porter des coups directs à l'U.R.S.S. Dans le Sud, ils peuvent emprunter l'itinéraire à travers les Açores, le Portugal, le Maroc ou l'Italie pour frapper les Balkans et les objectifs dans le sud industriel de la Russie.

A LA RECHERCHE D'UN "FUEHRER" DEMOCRATE

Selon le correspondant du « New York Herald Tribune » à Francfort, l'Allemagne prépare sa rentrée avec soin

Spécifiquement la politique américaine, soutenue plus tard avec réticence par les Anglais et les Français, a insisté à importer en Allemagne des produits alimentaires et d'autres denrées de première nécessité et à injecter des millions de dollars au titre du plan Marshall. L'Allemagne doit avoir une chance de produire pour redevenir un concurrent sur le marché mondial.

Les Russes de leur côté ont enlevé dans leur zone maintes usines et beaucoup de matériel au titre des réparations. Les Soviétiques ont apporté peu de choses à leur zone et en ont enlevé beaucoup. Certes, il y a de la pauvreté dans la zone soviétique, mais ce n'est pas le chaos.

Pour éviter toute infiltration communiste il faut donner à l'Allemagne occidentale une part dans le marché de l'Europe occidentale et du reste du monde. Il faut éviter de l'exclure de toute participation dans l'organisation politique de l'Europe occidentale. Mais une chose est de faire des concessions à une Allemagne occidentale peuplée de 45 millions d'habitants et dépendant presque entièrement des exportations de l'extérieur et soumise au contrôle des Alliés occidentaux; autre chose est d'offrir les mêmes termes à une Allemagne unifiée de 65 millions d'habitants ayant d'abondantes ressources domestiques.

En ce moment les dirigeants de l'Allemagne étudient tranquillement dans la coulisse diverses formules grâce auxquelles leur nation pourra reprendre sa place et sa puissance.

Que ce soient les chrétiens démocrates ou les sociaux démocrates, les Allemands voient le chemin du retour à la puissance dans la centralisation, soit par une administration étatique soit par une administration des cartels.

Lorsqu'on a vécu dans l'Allemagne d'après guerre on en arrive à la conclusion que les Allemands sont l'un des peuples les plus « apolitiques » du continent. Un traustriest allemand résumait ainsi cette caractéristique récemment : « Naturellement nous aimerions être démocrates, mais d'abord nous avons besoin d'un fuhrer pour nous enseigner la démocratie ».

Que l'Allemagne devienne un Etat à direction social-démocrate ou non, il y a de fortes chances pour qu'elle soit un Etat « directorial ». Il est intéressant de noter que même avant la guerre les directeurs de quelques-uns des plus grands cartels allemands tels que I.G. Farben ou Mannesmann ne détestaient que peu ou pas de partis de leurs sociétés.

Les secrets de la foire de Paris

La Foire de Paris a ouvert ses portes le 20 mai. Cette foire n'est pas seulement un étalage de richesses industrielles, un bilan de l'économie internationale. Elle a sa vie occulte, ses secrets, ses petits mystères. Elle a ses statistiques, tenues par de minutieux pointeurs; l'ensemble des exposants, de leur personnel, des gardiens, représente une population de plus de 30.000 âmes; cette ville à l'équipement d'une cité moderne, avec eau, gaz, électricité, arrosage, nettoyage, casernes de pompiers, bureau de postes, standard (500 postes privés), garages pouvant recevoir 1.500 voitures.

Le métro a transporté l'an dernier dans une seule journée, par les lignes Porte de la Chapelle-Porte de Versailles et Porte de Charenton-place Balard, près de

400.000 personnes. L'autobus 49 : 35.000; le P.C. : 40.000; le restaurant du Palais des congrès peut servir à la fois 1.500 repas; il a fallu 35 kilomètres de fils pour l'éclairage et 167 kilomètres de câble pour la force motrice; le gardiennage du parc nécessite la présence de 750 employés et chaque nuit cent vigiles montent la garde : le tonnage des marchandises transportées l'an passé dépassait 2.500.000 tonnes, et la seule assurance obligatoire contre l'incendie dépassait 5 milliards. Le lundi de Pentecôte 1948, à 16 h. 30, 204 enfants avaient perdu leurs parents (tous d'ailleurs, furent retrouvés).

Grande, très grande ville, au visage étonnamment divers, parlant toutes les langues, nourrissant toutes les activités, la Foire de Paris 1949 est la plus importante depuis la Libération.



Un des stands de la Foire de Paris



Une vue générale de l'unique session publique de la réunion de trois jours de la Section Américaine de la Seconde Conférence Internationale des Organisations de l'Education, Science et Culture, qui a eu lieu, dans le Cleveland Auditorium, à Cleveland, Ohio. Y assistaient 3.000 délégués de toutes les parties du pays, tandis que 7.000 spectateurs suivaient les débats des balcons. Etaient présents également un nombre considérable de visiteurs étrangers et 200 étudiants des différentes Universités des Etats-Unis. On reconnaît, debout au pupitre, le Dr. Jaime Torres Bodet, Directeur Général de l'UNESCO, ancien ministre au Mexique.

L'Orient pittoresque Mariages Tziganes

Les Tziganes que l'on rencontre dans presque toutes les parties du monde ont gardé nombreuses traditions remontant à plusieurs millénaires. Leurs cérémonies de mariage surtout, revêtent un caractère pittoresque.

Ainsi, en Angleterre, le père de la

future tient un balai dans le sens horizontal et ordonne aux deux fiancés de sauter dessus. S'ils y réussissent, ils seront considérés comme mariés sans autre forme de procès. Jadis, le mariage entre frère et soeur était permis, mais cette coutume est tombée en désuétude.

En Espagne, c'est le père de la Tzigane qui lui choisit un mari. Celle-ci n'a pas le droit de refuser, ni de voir son fiancé avant le mariage. Si son oeil tombe sur lui, même par inadvertance, les fiançailles seront rompues, le mariage entre eux ne pourra avoir lieu, dans aucun cas.

En Hongrie, le chef de la tribu trempe ses lèvres dans un grand vase plein de vin, et les deux prétendants y trempent leurs lèvres, à leur tour. Puis le chef prend le vase et le lance de toute sa force. Les jeunes filles présentes à la cérémonie ramassent alors les pièces brisées et les comptent. Plus celles-ci sont nombreuses, plus le mariage durera.

Une coutume non moins étrange est observée en Transylvanie. Le jour de son mariage la jeune fille lance aux pieds de son futur une assiette vide, en présence de l'officier de l'état civil. Puis elle en ramasse les pièces éparpillées et les garde précieusement. Car, si ces pièces sont égarées, le mariage sera rompu ipso facto.

Au Siam, par contre, la jeune fille choisit elle-même son mari. L'écu de son coeur arrive alors et présente à sa dulcinée, des poissons sales et du ris en poudre, à titre de cadeau de mariage. A la fin de la cérémonie, la nouvelle mariée lance à la figure de tous les invités une liqueur d'odeur nauséabonde, pour se prémunir du mauvais oeil.

Au Cambodge, la Tzigane est autorisée à vivre sous le même toit avec tel jeune homme de son choix préalablement au mariage. En cas de gestation avant la célébration officielle, la jeune femme devra déclarer le nom de l'homme; celui-ci sera contraint de l'épouser et de payer une indemnité à sa famille. En outre, la jeune fille sera battue, mais en se gardant bien de la faire avorter.

En Indo-Chine, la Tzigane doit établir qu'elle est en mesure de procréer. Rien ne s'oppose à ce qu'elle en fournisse la preuve en mettant des enfants au monde avant le mariage. Les coutumes tziganes n'y trouvent aucune honte, puisque c'est le seul moyen de démontrer qu'elle n'est pas stérile.

VIENT D'ARRIVER PAR CARGO AERIEN

CHEZ

OROSDI-BACK

Le plus grand choix de soieries américaines à des PRIX INCONNUS à ce jour

- Crêpe imprimé
- Shantung uni
- Shantung imprimé

- Taffetas
- Crêpe Romain
- Sharksin "Bamboo"

DESSINS ORIGINAUX - COLORIS NOUVEAUX

Visitez nos étalages et vous serez convaincus

NE MANQUEZ PAS PAREILLE OCCASION

R.C.C. 502.



VOYAGEZ VITE ET CONFORTABLEMENT DANS UNE AMBIANCE AGREABLE GRACE AUX AVIONS

AIR FRANCE

Direction régionale et Aérographe

Midan Soliman Pachà T.É. 19913 - 14 - 15

Agences : Le Caire Imm. Sheppard's T.É. 45670
Alexandrie : 3, rue Fouad Ier - T.É. 20991

L'ALIMENTATION D'ETE

Comme nous sommes en plein été, je suis sûre, que vous, mesdames, observerez l'hygiène de la cuisine, qui au fond, est seulement une sobre règle de l'alimentation. Le poisson serait l'aliment idéal de cette saison, mais la difficulté surgit, à cause du haut coût, et son usage limité. Quant à la viande, elle aussi, a ses inconvénients; des deux, le poisson est préférable à tout genre de viande, y compris le poulet, étant donné que le poisson se digère plus facilement et ne contient pas de substances pouvant former d'acide urique.

Naturellement, il doit être frais. Observez-le bien : ses écailles doivent être rigides, soulevées, brillantes, plutôt que ramollies, sombres et visqueuses. De même, les yeux doivent être encore vifs, plutôt qu'opacifiés. Alors que vous observez ces caractéristiques, le vendeur, pour vous assurer de la fraîcheur de l'animal, vous montrera aussi la rigidité de sa chair, et la couleur rouge flamboyante de ses branchies qui peuvent à peine s'ouvrir. Après avoir constaté tous ces indices, il n'y aura aucun doute : le poisson est frais.

Quant au prix, il n'est pas nécessaire d'acheter une énorme morue; il suffira, plus ou moins, une 1/2 oke de soles, trigles, céphales, maquereaux, anguilles, sardines, et autres innombrables sortes de poissons, aux prix modérés.

Mais connaissez-vous toutes ces espèces de poissons aussi bien que vous reconnaissez la viande de veau, porc et bœuf? Ou bien vous les connaissez seulement superficiellement? C'est justement pour cette raison, dans les villes à l'intérieur d'un pays, que la consommation en est réduite. Par exemple, certaines qualités de poisson sont moins appréciées que d'autres à défaut de leur provenance, ou de leur viande qui paraît trop blanche et maigre, mais qui, par contre, est nourrissante, délicate et digestive. A ces derniers on préfère des crustacés, même d'une qualité inférieure — mais à cause de leur vivacité — pourraient être plus chers que les précédents.

C'est ainsi pour une sorte de poisson (vert au dos, et au reflets argentés dans toute les autres parties du corps). Une acheteuse peut être tentée par son attrait merveilleux; elle voudrait demander le nom de ce poisson, et même prendre les indications sur la manière de le cuisiner; mais son prix trop raisonnable lui laisse des doutes; elle ne l'achète pas, mais aussi elle ne sait pas que le goût de ce poisson est magnifique; et sa préparation très simple.

Passons à présent au côté culinaire. Le « chien de mer » ou ramier, qui se vend par tranche, est facile à trouver. On le bout ou on le frit, taillé en cotelettes. Il y en a deux sortes : 1) le commun; 2) celui de couleur noisette. Ce dernier est plus apprécié bien que la différence en tout cas, celui dont la consommation est majeure est plus abondant.

Bouilli, on le garnit avec des herbes, un peu d'huile, du poivre, du sel, et du citron. Pour le dîner, il vaut mieux préparer en cotelettes, en faisant bien bouillir la viande dans l'huile et citron; ensuite, on le coupe en tranches et on le passe à l'œuf et au pain râpé. Frire dans l'huile bouillante et servir, avec du citron ou de la sauce à l'ail.

Le ramier au vin blanc, est exquis et se prépare de la façon suivante : couper en petits morceaux un kilo du dit poisson et enlever la peau. Enfaner les tranches légèrement et rosir dans un poêle, dans un peu d'huile, ajouter un anchoi et un peu de persil. Tout de suite après, verser un verre de vin blanc, laisser consommer complètement, et dissoudre la sauce avec un peu d'eau. Verser cette sauce sur les tranches du poisson et faire bouillir le tout, pendant une heure. Renverser dans un plat et servir.

A présent, l'essai de vous expliquer comment obtenir un bon rôt de poisson. N'importe quel genre d'animal servirait, même peu coûteux, pourvu qu'il soit bien frais. Mettons qu'il s'agit d'un ramier. Achetez-en un kilo, enlevez sa peau et ses épines, et nettoyez-le soigneusement. Passez-le à l'hache-viande et mettez-le dans une casserole profonde, parce que vous en devez y ajouter divers autres ingrédients; en premier lieu un oignon découpé en menus morceaux, ensuite un bout de tripe, également découpée, et enfin 350 gr. de mie de pain que vous aurez déjà trempé dans le lait une heure à l'avance. Assaisonner avec un peu de sel, poivre, trois oeufs et 2 grandes cuillères de pain râpé; enfin, mélangez bien, le tout, avec une cuillère.

Mettez tout ce mélange dans un réclon bas et large, dans lequel vous aurez déjà versé un peu d'huile et une noix de beurre. A l'aide d'une louche et de vos mains aussi, donnez au dit mélange la forme d'un rôt de viande, un peu haut et étroit. Coupez quelques filets (longs et minces) de lard et rangez-les en diagonale sur le rôt. Mettez au feu pas très chaud, et mouillez de temps en temps avec une goutte de vin blanc. Environ une heure de cuisson, après quoi vous pourrez le poser sur un plat rechauffé.

Pour agrémentez ce délicieux rôt, il vous faudra la bonne « sauce au pain », dont je vais vous donner la recette, ci-bas.

Faites ramollir au feu lent un grand morceau de mie de pain, dans une poêle pleine de lait bouillant. Ajoutez-y un oignon, du sel et du poivre. Couvrez et laissez cuire pendant une heure afin que l'oignon se décompose complètement; ensuite ôtez des débris d'oi-

gnon à l'aide d'une fourchette, (ou deux cuillères de crème fouettée, bien au passoire) et ajoutez une ou deux cuillères de sauce ainsi préparée, chaude, ensemble avec le rôt.

LINDA.



MODES D'ÉTÉ

Les demi-collections qui nous ont apporté leurs séductions prometteuses de soleil et de vacances, ont affirmé avec éclat, le goût de la couleur, de la ligne élançée, dépourvue de toute vaine surcharge et de l'allure sportive, et juvénile.

La mode actuelle est parfaitement adaptée aux nécessités du moment, qu'elle pare de couleurs vives ou de teintes douces et acidulées, comme un sorbet.

Des robes légères aux tissus grénus, lavables et infroissables,

imprimées de motifs multicolores, de rayures pékinées, de pois de toutes les tailles, coupées et travaillées de manière à former des effets décoratifs, sont nombreuses.

Pour la ville, d'innombrables modèles de tailleurs et de deux pié-

ces, en soieries ensoleillées, sans souffrir de la moiteur pénible des rues et du métro. De grandes capelines de paille naturelle ou de coloris frais, accompagnent les robes champêtres, ainsi que de petits gants et des sandales ou

espadrilles de même tissu que la robe, à moins que l'on ne préfère les chaussures de raphia et le sac assorti, qui donnent à la toilette estivale son cachet définitif d'élégance sans prétention.

LOUISE.

LA MODE EN ANGLETERRE

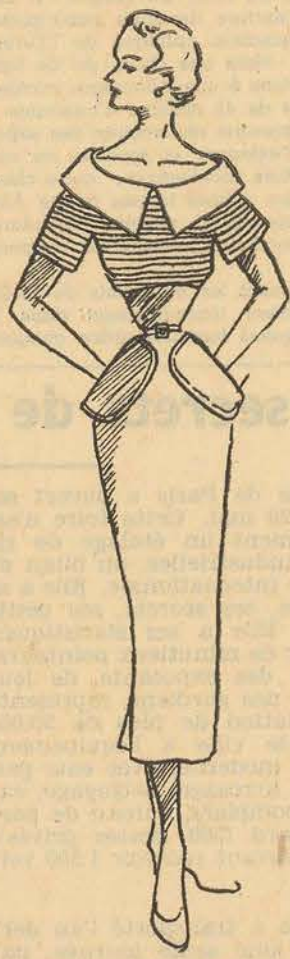
DE L'AMPLEUR DES JUPES

La nouvelle jupe étroite n'a pas recueilli tous les suffrages à Londres. Certains couturiers ont cherché à satisfaire leurs clientes en adoptant un compromis; ils ont ramassé l'ampleur dans le dos. D'autre part la femme qui aime la jupe droite trouvera ce style qu'on a modifié suffisamment pour lui donner une allure élégante.

Peter Russell, pose sur ses robes de soie imprimées un large panneau volant. Molyneux fait de même sur un ensemble de lainage noir. La plupart des jupes de la collection de Charles Creed sont droites et ce couturier obtient l'effet désiré en ornant ses jaquettes de basques. Ce couturier utilise des boutons et des plis; il affectionne les tissus réversibles. Les modèles de Charles Creed se distinguent par la haute perfection de la coupe.

Dans les modèles de Victor Stiebel, toute l'ampleur est ramenée dans le dos. Ce style comporte certains inconvénients mais il est essentiellement gracieux. Dans un ensemble, il faut une jaquette du même style; on ne pourrait en effet poser une veste ajustée sur une jupe dont l'ampleur part de la taille.

Bianca Mosca a résolu cette petite difficulté d'une façon ingénieuse; elle a ajouté à la robe un panneau à godets et à découpé la jaquette à la taille. Les plis sont très populaires également; certains couturiers les disposent tout autour de la jupe en groupes; d'autres les mettent par devant et par derrière. On voit aussi des ensembles dont la jupe est plissée d'un côté et la jaquette de l'autre.



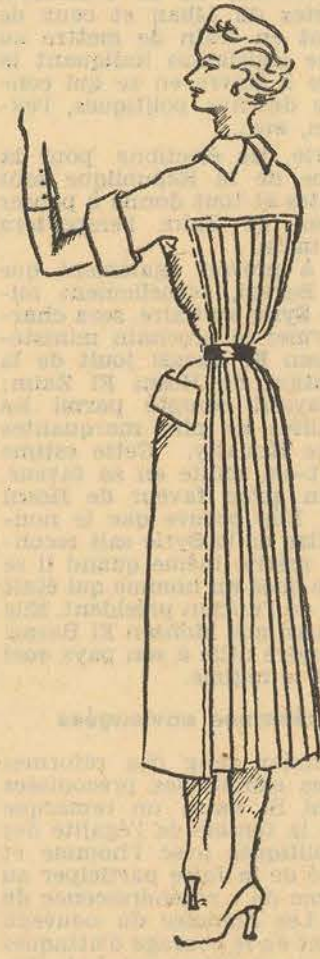
FIGALLE
Jupe en toile marine. Corsage rayé rouille et blanc, col blanc.



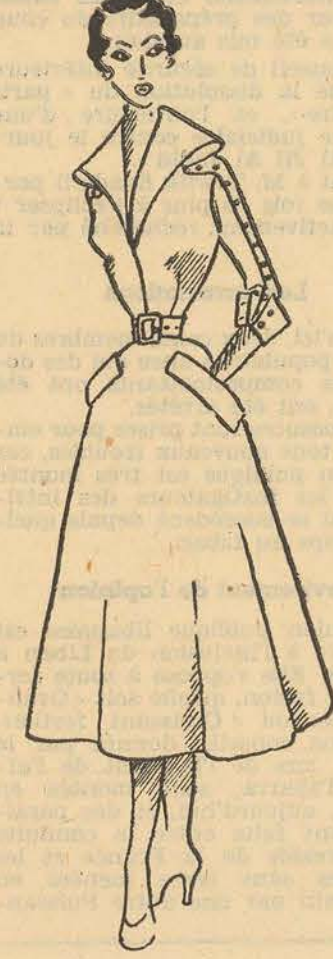
TROTTEUR
Robe en shanking, jaune paille.



JEUNESSE
Robe en surah blanc à pois rouges.



PATTES BLANCHES
Robe en shanking naturel, ceinture de vernis noir.



BETTINA
Robe en lin grège. (Dessins de M. Nabil JAMAL)

CHEVEUX REBELLES

Chères lectrices, n'avez-vous jamais noté comme, parfois, (spécialement après une permanente, même très soignée) vos cheveux s'éfilent à leur extrémité? Ce même effet se produit le long du cheveu, à un certain point duquel se forme une sorte de noeud, dû aux fibres capillaires qui se détachent l'une de l'autre, formant ainsi deux pointes liées aux extrémités opposées.

Ne vous êtes-vous jamais demandées comment éviter tout ça? Et éviter que de cette manière vos cheveux raccourcissent graduellement d'une manière si ingrate?

Pour remédier à tout ce désastre, il faudrait limiter les permanentes, faire usage des shampoings soignés et réguliers, masser toujours les cheveux à l'huile fine et soyeux...

Si cela ne suffira pas, il faudra recourir à l'ancien remède : brûler les pointes des cheveux rebelles, afin qu'ils puissent, une fois dressés, allonger toujours de mieux en mieux...

GANTS POUR LES MAINS

Les mains, qui sont plus délicates que nous ne le croyons, devraient être soignées attentivement spécialement après une journée de travail. Si vous voulez conserver leur beauté naturelle, vous n'avez qu'à préparer la pommade que je vais vous indiquer, et qui remonte au temps de nos aïeules.

GABRIELLE DORZIAT
Grand Prix du Cinéma



Élégante coiffure du soir.

NE PAS VIEILLIR

Quand je vous disais la semaine dernière, qu'il convenait de prendre garde à l'approche de la vieillesse, vous avez compris, bien entendu, qu'il s'agissait de la vieillesse mentale, beaucoup plus que de la vieillesse physique.

Chacun sait qu'on peut prolonger longuement les apparences de la jeunesse grâce à l'hygiène : une minutieuse propreté, une nourriture saine et simple, une judicieuse modération dans les efforts et dans les plaisirs, la pratique régulière de la culture physique, des sports et, autant que possible, de la vie au grand air, vous conservent une éternelle jeunesse et vous préservent de la maladie, cent fois mieux que certaines drogues qui, à grand renfort de publicité, promettent de redonner aux vieillards la vigueur de leurs vingt ans.

Mais, la vieillesse mentale? Cette vieillesse qui, de plus en plus, s'abat sur des êtres tout jeunes qui, à vingt cinq ans, croient avoir tout vu, tout entendu, et semblent perdre, mystérieusement, une « bonne partie de leur vitalité ». C'est, hélas! une des conséquences de la vie, plus rapide que nous sommes obligés de mener : l'expérience, la douleur, le dégoût, viennent plus tôt. On perd son « ressort » et les amis vous disent : « Tu vieillis »!

A notre époque, moins que jamais, il ne faut pas avoir l'air de vieillir, car, nous le savons, on déprécie les « vieux ». C'est triste, et c'est absurde! Au pays même où la jeunesse est reine, aux Etats-Unis d'Amérique, un grand savant a prouvé scientifiquement que le cerveau humain continue à croître, à « grandir », jusqu'à l'âge de cinquante, soixante ans et plus, à la condition qu'il soit actif.

Bien des cerveaux cessent très tôt de grandir si on ne leur fournit pas d'aliments; c'est le cas de ceux qui, en dehors du travail, des repas et du sommeil, n'ont pas d'autre activité intellectuelle que la lecture distraite et intermittente de leur journal.

Nos savants, nos ingénieurs, nos techniciens, nos artistes même, sont plus jeunes que ceux d'autrefois, c'est entendu; mais c'est grâce aux travaux de leurs aînés qu'ils ont dès leurs débuts à leur disposition des masses de connaissances que lesdits aînés ne parvinrent à acquérir qu'à la fin de leur carrière.

(Lire la suite en Page 6)

LA PREMIERE FEMME DE L'INDE

Les journaux, après référendum, ont appelé « Première Femme Indienne » Amrit Koor, qui fait partie du Cabinet Indien, au service de la Santé Publique, et dont nous avons annoncé, la semaine dernière le passage au Caire, sur un Constellation de l'Air India.

Amrit, qui est une princesse d'origine, fille d'un Raja, avant de fonder des collèges féminins, faire des conférences sur les « droits de la femme indienne » et devenir, enfin, une des personnalités politiques les plus éminentes de l'Inde, était une femme avenante, aimant les robes élégantes, le sport, les fins gourmets, ainsi que fumer, assister aux grands spectacles et fréquenter les night-clubs. Du moment qu'elle rencontra le Mahatma Gandhi, en 1932, elle fut attirée par la nouvelle mission : à présent, elle porte des « saris » confectionnés à la maison, ne porte pas de bijoux, se nourrit exclusivement de végétaux, dédaigne toutes mondanités, et poursuit sa tâche dans une activité exceptionnelle, en parcourant le monde. Pendant la guerre, elle subit l'emprisonnement sans une plainte.

La reine des provinces françaises



A Nice vient d'avoir lieu l'élection de la Reine des Provinces Françaises. Dans la photo, Mlle Andrée Bellegarde (Basque), élue Reine, entourée de ses demoiselles d'honneur, à gauche Mlle Vonnick Oriot (Bretagne), à droite Mlle Lydie Chauvet (Arles).

CAVES PIEMONTAISES

La Maison «Carmel Oriental» a l'honneur d'annoncer à sa fidèle clientèle que son premier arrivage de vins rouges piémontais ayant été épuisé, elle vient d'en recevoir un autre.

La quantité étant limitée, nous prions notre aimable clientèle de ne pas tarder à visiter nos caves.

VINS PIEMONTAIS DE PREMIER CHOIX

Les Lettres

UN SALUTAIRE CRI D'ALARME

Savoir manger c'est savoir vivre

PAR GASTON BERTHEY

Savoir manger c'est savoir vivre... Il ne s'agit certes pas ici de « savoir-vivre » avec un trait d'union, synonyme de civilité plus ou moins puérile et honnête, mais de savoir se défendre contre la maladie et la déchéance en se nourrissant rationnellement.

du beurre additionné d'acide borique...

J'en passe et des meilleures... Mais je crois en avoir dit assez pour faire comprendre pourquoi vous devez, aujourd'hui, défendre votre organisme à l'aide de la diététique.

De l'espoir pour tous

Ce livre ne se contente pas de vous apprendre à protéger votre santé, il vous aidera aussi à la restaurer si besoin est. La diététique et la rééducation alimentaire réussissent souvent là où la pharmacopée et même ses succédanés les plus à la page « vaccins et sérums, se révèlent impuissants.

Dieu me garde de vouloir tenter l'impossible tâche de vous en résumer même les données essentielles dans le peu d'espace dont je dispose. Le profane sera-t-il d'ailleurs beaucoup plus avancé si je précise que, selon eux, notre « état humoral » domine tout le problème ? Mais je veux souligner qu'en fin de compte ils se sont placés sur le seul terrain expérimental alimentaire.

Vous et vos descendants

Bien grand mot, humanité, direz-vous !... Que non pas, car il s'agit autant de la santé des peuples et des races que des individus. Déjà la Bible enseigne que les enfants souffrent à cause du verjus consommé par les pères. En suivant les recommandations de ces deux apôtres, vous accomplirez un devoir envers non seulement vous-même mais encore votre descendance.

Je me suppose justifié à soutenir la thèse de ces braves gens avec quelque autorité, moi qui n'ai pas craint d'intituler un article, écrit sur le lit d'hôpital où m'avait couché pour cinq mois un accident, « Les Barbares de la Santé ».

J'y constatai en effet comme eux, grâce aux navrants exemples qui défilaient sous mes yeux, que nombre de mes contemporains « abrègent leur vie et se livrent inconsciemment à la maladie par ignorance des grandes lois biologiques et psychologiques humaines ».

Le problème de notre temps

Certes, le régime que prône ce livre de cuisine qui s'avère en même temps un livre de raison, pour simple qu'il soit, exige de qui veut le pratiquer « l'effort répété et le sacrifice permanent d'habitudes routinières qui vous sont chères ». Et combien de lecteurs ne se sentent-ils pas enclins à protester en toute bonne foi !

Mais nous grands-parents qui ne se sont jamais occupés de théories alimentaires, connaissent une verte vieillesse. A quoi bon me casser la tête... Zut pour la chimie biologique !

On m'a opposé un raisonnement analogue quand j'ai essayé de convertir à la culture physique des « plus de trente ans ». Leurs pères, passé la jeunesse, se portaient fort bien sans recourir à aucune gymnastique ! Ils oublient que leurs pères ne se servaient guère de l'ascenseur ni de l'auto. Or grimper des escaliers et faire de la marche, cela constitue en somme un minimum d'inconsciente culture physique dont nous sommes privés aujourd'hui.

De même vos aïeux, sans qu'ils eussent besoin de s'en préoccuper, absorbaient des aliments naturels et sains. Tandis qu'à présent :

vous buvez de l'eau amenée dans des tuyaux de plomb et additionnée d'eau de javel,

des vins plus ou moins additionnés d'acides divers,

du lait provenant de bêtes « forcées » dont l'organisme est déficient ou infecté, et nourries de fourrages obtenus par des engrais incomplets,

et d'autre part vous mangez du sucre blanc qui a été soumis à un raffinage intense au noir animal,

des viandes d'animaux carencés, parasités, nourris de végétaux dévitalisés,

des oeufs frais de volailles trop souvent soumises à une alimentation de forcement.

des oeufs de conserve dits « oeufs chinois », qui sont des bouillons de culture microbienne,

UNE EDITION COMPLETE DES PRIX GONCOURT DEPUIS 1903

Publiée sous l'égide de l'Académie Goncourt, la collection complète des Prix Goncourt va paraître aux éditions Charvet à Monaco. Chaque volume comprendra l'histoire du livre couronné et la bibliographie de l'oeuvre entière de l'écrivain. Tous les ans, un nouveau prix s'ajoutant à cette collection assurera sa continuité.

Dans une lettre-préface, Gérard Bauer se réjouit, au nom de l'Académie Goncourt, de cette initiative : « La réédition des oeuvres qu'elle a couronnées depuis sa fondation, écrit-il notamment, va témoigner la fidélité de ses choix aux vœux de son illustre fondateur. »

Un peu d'Histoire HOPITAUX ET MEDECINS D'EGYPTE ET D'ORIENT

par le Dr. Alfred Yalouz

SERVICES D'INSPECTION
Les médecins à l'époque arabe, n'étaient pas abandonnés à eux-mêmes, libres de tout contrôle et de toute inspection. Une étroite surveillance était exercée sur eux par le Khalife lui-même, par le médecin en chef d'Egypte, et enfin par l'inspecteur Général (muhtasib).

Dans sa « biographie des médecins » (Tome I, p. 222) Ibn Ali Oussabia écrit : « Quand, en 319 de l'Hégire, (931), le Khalife Al Mouktader apprit que l'erreur commise par un individu pratiquant la médecine avait entraîné la mort d'un homme du peuple, il donna ordre à l'inspecteur général Abou Ibrahim Mohamed Ibn ou Bathina de prohiber l'exercice de la profession médicale à toutes les personnes qui n'avaient pas été examinées par Sinan Ibn Sabet Ibn Korra. Le Khalif écrivit cet ordre de sa propre main.

à l'époque arabe. Son titulaire devait être un notable simple et juste. Sa nomination était proclamée du haut de la chaire, dans toutes les Mosquées du Caire et d'Egypte. Il était omnipotent : nul ne pouvait s'opposer à sa volonté, ni empêcher d'exécuter ses ordres, dans l'intérêt public. Il avait accès auprès des gouverneurs et jouissait du droit de nommer ses représentants, non seulement au Caire et dans toutes les parties du territoire, mais aussi dans les pays vassaux, à l'instar des juges, qui avaient alors le droit de déléguer leurs pouvoirs. En outre, il devait séjurer tous les jours à la mosquée du Caire et à celle de Fostat. Certains historiens affirment même avoir lu dans les registres officiels, une mention démontrant que le poste d'inspecteur général était des fois assumé par les commandants de la police du Caire, cumulativement avec leurs fonctions.

ANECDOTES

Une intéressante anecdote racontée par Ibn El Kotbi dans son « Histoire des Savants » (p. 191) est dignement résumée ici : Un homme bien mis, respectable et d'une allure distinguée fut présenté à Sinan. Celui-ci, trompé par son apparence l'honora et ne cessa pendant la journée, de se tourner vers lui pour le consulter. Une fois ses travaux de clinique achevés, Sinan s'adressa au visiteur en ces termes : « Je désire ardemment entendre du savant, des enseignements utiles et j'espère qu'il voudra bien me parler de son professeur de médecine. » Le visiteur sortit alors de sa manche un paquet contenant des pièces d'or et le présenta à Sinan en disant : « Je sais à peine lire et écrire, je n'ai jamais étudié une seule phrase, mais, par contre, je suis soutien d'une famille nombreuse. Aussi, je vous prie de ne pas me priver de mon « gagnepain. » Sinan lui répondit alors en souriant : « Soit ! mais à condition que vous ne donniez pas aux malades des médicaments dont vous ignorez l'effet et que vous ne prescriviez les saignées et les purgatives que dans les maladies faciles à reconnaître. » Le vieillard repartit : « Oui, de tout temps j'ai agi ainsi ; et n'ai jamais dépassé l'oxygène et le julep ; (eau de roses purgative). Puis il se retira.

SERMENT D'HIPPOCRATE

L'ouvrage manuscrit intitulé « Nihayat El Kouba fi Talab Al Hiba », et qui porte la date de 711 de l'Hégire, (1311), relate que l'inspecteur général faisait signer aux médecins l'engagement d'Hippocrate, les faisant jurer de ne pas donner aux malades des médicaments nuisibles, ni leur préparer des poisons, ni déposer des substances vénéneuses chez un homme du peuple, ni prescrire des abortifs aux femmes, des remèdes empêchant la procréation. Ils devaient, en outre, éviter de regarder les dames, en entrant visiter les malades et garder le secret professionnel. Enfin, l'inspecteur général devait examiner les médecins sur l'ouvrage de Honein intitulé « Examen des médecins » quant à l'oeuvre de Galien sur le même sujet, il n'était connu, que par très peu de médecins.

EXAMEN DES OPHTHALMOLOGUES

Les ophtalmologues étaient examinés par l'inspecteur en chef, sur l'ouvrage de Honein Ibn Ishaak : c'est « le livre de l'oeil » en dix épîtres. Ils étaient autorisés à exercer leur délicate profession s'ils réussissaient à disséquer l'oeil, ses sept couches et ses trois humeurs et à diagnostiquer ses trois affections principales. En outre, ils devaient être experts dans la préparation des collyres et ne pas laisser entre les mains de profanes les instruments de leur profession.

Il est à observer cependant, que les ophtalmologues, d'abord ne jouissaient pas de la confiance du public, car ils étaient si peu consciencieux, qu'ils n'hésitaient pas à recourir à des interventions chirurgicales pour soigner deux yeux dont ils ne connaissaient même pas le mal, faute d'expérience et de science. Certains allaient jusqu'à utiliser le collyre sec, préparé avec de l'amidon et de la gomme, auxquels ils donnaient la couleur qu'ils voulaient, en y ajoutant soit de la céruse, soit du safran, soit de l'acacia. Contre l'inspecteur général ne pouvait contrôler l'exercice de leur profession auprès des particuliers, il se contentait de leur faire prêter serment.

EXAMEN DES ORTHOPEDISTES

Pour exercer l'orthopédie, les praticiens devaient connaître par coeur le sixième épître des Paracelses de Paul d'Égine, traduite du grec par Honein Ibn Ishaak ainsi que le nombre des os humains, s'élevant à 248, la description et les dimensions de chacun, afin qu'ils puissent remettre en état les membres fracturés et les os disloqués.

EXAMEN DES CHIRURGIENS

Les chirurgiens étaient interrogés sur l'ouvrage de Cyprien connu sous le nom de Catagen. Ils devaient connaître le nombre des articulations, des artères, des veines et des nerfs, pour les éviter quand il s'agissait d'ouvrir une plaie ou de couper des hémorroïdes. En outre, ils devaient être munis des instruments suivants : trousse de bistouris à lames rondes et à lames courbes, couteau à pointe pour le front, scie pour couper les os, culler des oreilles et bistouris des Kystes. Contre l'inspecteur général ne pouvait arrêter les hémorragies.

Certains chirurgiens abusant de la simplicité des malades, plaçaient dans leurs plaies des os qu'ils portaient avec eux et les retireraient de nouveau en présence de la foule, pour étaler leur capacité en prétendant que, grâce à leurs remèdes efficaces, l'os malade a pu être retiré. D'autres fabriquaient des pommades avec de la chaux trempée dans l'huile, qu'ils coloraient à l'ocre rouge (moghra), au safran (zaafaran), à l'aniline (nila), et au charbon en poudre, et les employaient dans le traitement des plaies.

L'INSPECTEUR GENERAL
La fonction d'inspecteur général était une des plus hautes dignités

(à suivre)
Dr. Alfred YALLOUZ.

LES JARDINS à LA FRANÇAISE

Un article inédit de Bernard CHAMPAGNEULLE

Les jardins gothiques étaient ornés de fleurs et de légumes enfermés dans des murs ou des treillages. Les jardins de la Renaissance, dont la France devait chercher les principes en Italie, étaient cloisonnés et ornés comme des coffrets précieux. Bosquets, parterres, terrasses, bassins et jets d'eau, s'orientaient sur des statues ou des architectures qui limitaient la vue.

C'est au milieu du XVIIème siècle, que le style des jardins français prendra cette amplitude, cette clarté et cette intelligibilité qui le font participer à ce grand mouvement qui s'épanouit dans tous les domaines des arts et des modes de pensée que nous désignons sous le nom de classicisme. Les jardins sont construits sur des perspectives axiales qui les soumettent aux lois de l'équilibre et de l'harmonie (ils sont dessinés, avec cette même rigueur et ornés dans ce même ample style décoratif que nous retrouvons dans une architecture de Mansart, une composition de Poussin, une tragédie de Racine ou un discours de Bossuet). Ils conduisent l'esprit vers le rêve en s'ouvrant sur le ciel, en se prolongeant vers l'infini, et chaque élément de détail contribue aux rythmes majeurs de l'ensemble.

Points de vue

Les paysages qui avoisinent les grandes demeures se métamorphosent. Les points de vue sont établis selon des perspectives rectilignes, qui conduisent le regard vers les grandes échappées. Les monuments sont construits en fonction de ces grandes voies de verdure qui les mettent glorieusement en valeur. Ainsi voyons-nous à Paris et à ses abords, se dessiner des avenues qui se prolongent jusqu'aux collines boisées des environs et préfigurent pour un lointain avenir des traces d'urbanisme qu'il eût suffi de respecter pour que fût ordonnée de façon majestueuse l'extension de la ville.

André Le Notre

Toutes ces transformations sont dues à un homme dont l'influence est capitale : André Le Nôtre est à l'origine de ce nouvel art des jardins qui sera admiré et imité en Europe pendant plus de cent ans. La naissance et l'épanouissement des jardins classiques dénommés « jardins à la française », demeurent attachés à son nom. Jardinier du Roi Louis XIV, dont il fut l'ami très cher, comblé d'honneurs et de faveurs, toutes les « maisons royales » devaient recevoir ses soins. Les grands, les souverains, les princes d'Angleterre, d'Italie, des Alamagnes, et tous ceux qui voulaient être au goût du jour, cherchaient à bénéficier de son génie.

A quelles fêtes ne fit-il pas assister ses contemporains ? Quels prodigieux spectacles de plein air ne leur a-t-il pas offerts ?

Nous tentons de reconstituer des splendeurs en regardant le recueil de M. Alfred Marie sur les jardins classiques (1) où des plans, des gravures anciennes, et des photographies composent une admirable introduction à la connaissance et à la gloire de Le Nôtre et de tous ceux qui ont oeuvré dans son sillage.

Bouleversement

Les jardins sont les créations les plus périssables. Quelques années sans entretien, et la végétation vient tout recouvrir, le tracé des allées disparaît, les bassins se désagrègent, les statues disparaissent sous les broussailles. Mais le plus grand ennemi des jardins, ce n'est point le temps. Tous les témoignages d'art légués par les civilisations ont surtout subi les outrages ou les destructions causés par des mains humaines. Les jardins y ont échappé moins que tous les autres. Dès la fin du XVIIIème siècle, lorsque Jean-Jacques Rousseau célébrait la nature, et un « naturel » à sa manière, la vogue des jardins anglo-chinois amena des bouleversements qui modifièrent ou anéantirent un grand nombre de jardins créés auparavant. D'autre part, le vandalisme révolutionnaire avait détruit un grand nombre de châteaux parmi les plus importants dont les jardins — qui en étaient le prolongement — n'avaient plus droit à l'existence.

Reliques

C'est miracle que Versailles et les Trianon, grâce, il faut le dire, à la clairvoyance et au courage de ses habitants et de ses édiles, aient été presque intégralement sauvegardés et qu'ils nous offrent une image à peu près intacte de ce qu'ils étaient sous la monarchie. Nous retrou-



Jardins et perspectives de Versailles.

vons çà et là, des parcs dont sont perpétués les grandes lignes ou quelques heureux paysages fragmentaires, comme à Vaux, à Saint-Cloud, ou à Chantilly, mais tant d'autres jardins ont été laissés à l'abandon ou détruits à jamais ! C'est le mérite et l'attrait de l'ouvrage de M. Alfred Marie de nous en montrer l'image marquée et de nous en suggérer au moins l'évocation.

Avec un peu d'ouverture, mais aussi avec une vive curiosité, l'amateur de jardins peut assister au développement historique de ces parterres, de ces bosquets, de ces fontaines qui étaient considérés comme d'extraordinaires merveilles et sur lesquels ne tarissaient pas d'éloges les contemporains. Ceux de Vaux, qui exaltèrent le lyrisme de La Fontaine, sont oubliés. Mais sur la plupart des autres, une documentation judicieusement choisie nous permet de les évoquer dans leur conception formelle et dans l'éclat de leur première magnificence.

Avec la disparition du Château-Neuf de Saint-Germain-en-Laye disparut aussi la juxtaposition de parterres en terrasses qui surplombaient la Seine. Mais il nous reste l'extraordinaire terrasse, d'un longeur de deux kilomètres et demi, que le Nôtre traça en bordure de la forêt.

Le célèbre jardinier sut tirer un étonnant parti des terrains accidentés de Saint-Cloud où il aménagea de multiples point de vue sur Paris qui font aujourd'hui le plaisir des promeneurs.

Versailles

On n'a jamais fini de découvrir Versailles, exemple exaltant des « jardins de l'intelligence », où tout semble établi à une échelle surhumaine mais qui reste cependant le paysage le plus humanisé, pour ne pas dire le plus humaniste, qui se puisse rêver. L'architecture et la statuaire du jardin a trouvé là son apogée. Les jardins de Versailles et de Trianon sont toujours le plus resplendissant musée de plein air que l'on puisse parcourir. On n'en peut, hélas ! dire autant de Marly, dont Louis XIV avait fait la suprême

manifestation du goût de son époque et dont nous ne retrouvons plus aujourd'hui que de vagues vestiges. Là où s'étagaient les plans d'eau, les gazons et les verdures, là où des bosquets oisifs avaient un raffinement presque trop précieux, se dressent sur des fonds de feuillage les marbres et les fleurs, les bronzes dorés et les jeux d'eau, il ne nous reste que des points de repère, à peine des bases de départ, pour notre imagination. Par bonheur, un album conservé aux Archives, dont les illustrations sont restées d'une étonnante fraîcheur, nous livre tous les secrets de détails de ces richesses englouties.

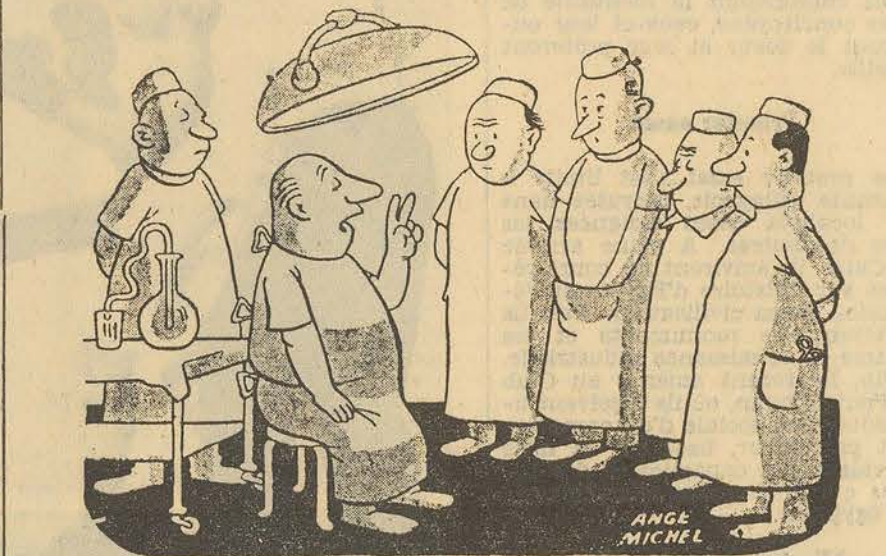
Que de regrets aussi de ne trouver que des aspects si mutilés de tant de parcs où s'exprimaient un sens de l'harmonie, une fertilité d'invention, une grandeur de conception dont notre époque ne peut que garder la nostalgie ! Jardins de Bellevue et de Meudon, de Choisy et de Chaville, l'image seule aujourd'hui nous apporte le témoignage de leurs splendeurs disparues.

Bernard CHAMPAGNEULLE.

Les candidats aux prix du budget devront traiter de Balzac

L'Académie française qui avait résolu de s'associer à l'hommage rendu à Balzac en se faisant représenter par M. Maurice Genevoix aux fêtes qui vont se dérouler à Tours et dans la région à l'occasion du cent cinquantième de la naissance de l'illustre romancier, vient de compléter cet hommage. Elle a choisi en effet Balzac comme sujet du prix du budget (prose française) qu'elle décernera en 1950.

Elle a délégué M. Paul Claudel pour participer aux manifestations commémoratives du cent cinquantième de la maîtrise de la cathédrale de Dijon, cérémonies qui auront lieu en cette ville du 1er au 5 juin prochain.



— Quand c'est un cas urgent, le malade doit fournir un certificat de bonne vie et moeurs, deux extraits de son acte de naissance et remplir en triple exemplaire le questionnaire No. 3459 XB 51...
— Et ensuite ?
— Vous rédigez vous-même en double l'acte de décès !

COMMERCIAL BANK OF EGYPT
Société Anonyme Égyptienne
FONDÉE EN 1820

Capital L.E. 1.200.000
Réserves L.E. 161.151.439

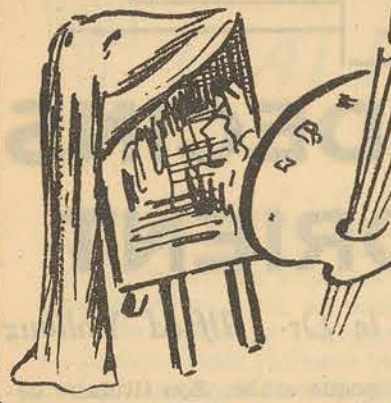
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIÈRES

Siège Social : ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib - B.P. 613
Tél. 51847/24599
R.C. 5194

Siège du Caire :
3, R. Chawarby Pacha - B.P. 1593
Tél. 58558/78361/48300
R.C. 51981

RICHEMOND HOUSE
Pension de luxe, tout confort, chambres aérées, nourriture de famille, saine et abondante.

Direction Française Tél. 49358
41, Rue Chérif Pacha



Les Arts

REFLEXIONS sur la MUSIQUE par ENRICO TERNI

Les purs qui s'effarouchent...

Les purs ont un esprit religieux et intolérant. Ils ont la religion de l'authentique, et ne tolèrent aucun compromis. Leurs oreilles ne laissent voir que les partitions originales, telles qu'elles furent écrites il y a cent, deux cents, trois cents ans. Toute version, tout arrangement, toute révision est un compromis, une entorse au culte immuable de l'Olympe musical et une offense à ses dieux. Ils oublient les purs, que les premières entorses ont été faites par les dieux eux-mêmes et contre eux-mêmes. Ainsi, Beethoven et Mozart ont écrit des trios pour piano, violon-

celle et violon « ou » flûte et clarinette. Beethoven a écrit un quatuor pour piano et instruments à vent, « ou » à cordes. Et des demi-dieux comme Liszt et Busoni ont arrangé des morceaux de violon et des fugues d'orgue pour le piano. Et à tous ces coupables il faut ajouter ceux qui ont écrit des accompagnements pour les sonates de Bach pour violon seul, et des Ave-Maria et des méditations chantées sur d'austères préludes de Bach; et Wagner qui dans son Siegfried-Idyll a greffé le thème de l'Enchantement du feu et les Murmures de la forêt de Siegfried; et jusqu'à Stravinsky, qui a adapté à son harmonisation et à son orchestration des anciennes musiques italiennes et qui a fait de sa Petroushka super-orchestre un morceau pour piano seul.

Ainsi, ils exhibent sur leurs étageres à bibelots une Venus de Milo en terre cuite mesurant 40 cm. de la tête aux pieds; j'ai même vu un Discobole doré. Et tout le monde accepte (et achète) des reproductions de l'école d'Athènes de Raphaël réduite à 18 sur 24, et l'Angéus de Millet en relief sur porcelaine, et les danseuses de Fantin-Latour trichonnées sur le couvercle d'une bonbonnière. J'ai même vu un Ange musicien du Melosso moulé en biscuit. En voilà bien des arrangements et des réductions!

Mais dans ces nombreux cas, les purs ne s'effarouchent pas et ne crient pas au péché, même pas devant la tour de Pise en albâtre rose (porte-allumettes). Ce qui est grave, c'est de rendre lisibles et jouables des notes manuscrites du XVIème siècle, de noter des basses chiffrées du XVIIIe, et d'ajouter des trombones à une instrumentation anémique du XVIIIème siècle.

Il faut « prendre par les pieds » ceux qui n'ont pas laissé pourrir sous la poussière humide des bibliothèques-musées certaines partitions; marchands du temple, ceux-ci, car ils les ont rajournés, vivifiés et rendus à la lumière des salles de concert et des théâtres. Certes, l'arrangement, l'adaptation ou la réduction doivent être faits avec goût et un souci d'art.

Ainsi, les oeuvres sont embellies et divulguées. Je crierai, avec les purs, en entendant un concerto de Vivaldi arrangé pour mandoline, mais j'avoue qu'une arabesque de Debussy que j'ai entendue à la harpe était d'un effet charmant.

Je sais que les purs, en lisant ces lignes, appelleront sur ma tête chauve la colère de leurs deux vengeurs. Pour les radoucir, je leur montrerai « La profanation de l'hostie » de Sebastiano del Piombo en carte postale, et leur ferai jouer des passages de l'Orphée de Monteverde arrangés pour le clavier, par Mr. Claudio Monteverde lui-même.

E. TERNI.

Un Biologiste Méconnu

Dans notre prochain numéro, nous donnerons le compte rendu et de larges extraits de la Conférence faite à l'Egypte-Europe, par l'éminent naturaliste M. F. Chazette, professeur au Lycée Français.

Une brillante réforme sociale

Le ministère des Affaires Sociales vient de procéder à une expérience osée. Y réussira-t-il ? Telle est la question.

Jusqu'ici, l'éducation sociale dans les villages était confiée à des spécialistes, venant des grandes villes pour être placés à la tête des centres sociaux.

réuniront tous les soirs, pour échanger de vues sur leurs expériences et leurs aspirations. Le groupe, ainsi formé, se chargera à son tour de donner l'éducation sociale à tout le village.

Perspectives d'avenir

Du point de vue pratique, les villageois seront entraînés à de petites industries lucratives, qu'ils pourront exercer aux heures de loisir; telles que : fabrication de

Méfiance

Mais les villageois regardaient ces fonctionnaires avec un oeil de



Petites industries domestiques au village

méfiance, tout comme le maamour du markaz, l'officier de police ou le percepteur de l'impôt foncier. Or, pour que ses efforts soient couronnés de succès, l'éducateur social doit gagner les cœurs des villageois et se faire écouter par eux.

Pour atteindre ce but, le Ministère des Affaires Sociales a décidé de recruter des fellahs ordinaires, et de leur donner une éducation appropriée, de manière à les rendre aptes à accomplir la mission qui leur sera confiée. Comme ils appartiennent au milieu rural et qu'ils connaissent la mentalité de leurs concitoyens, ceux-ci leur ouvriront le coeur et leur prêteront l'oreille.

Premier essai

Le premier essai s'est limité à quarante villageois, recrutés dans des localités assez éloignées les unes des autres. A peine arrivés au Caire, ils suivirent un cours résumé sur l'histoire d'Egypte et l'évolution de sa civilisation. Puis ils visitèrent les monuments et les centres de renaissance industrielle. Enfin, ils furent amenés au Club de Pont Limoun, où ils reçurent une éducation sociale d'un caractère tout particulier, basé sur la mise en valeur des capacités et des talents qui distinguent le milieu rural égyptien.

Mission à accomplir

Une fois rentré à son village, chacun d'eux construira, avec l'aide d'un groupe de ses concitoyens, une ou deux chambres où ils se

CRISE ET RENOUVEAU DU SOCIALISME ITALIEN

(Suite de la Page 1)

Saragat et la scission

Les jeunes partisans de la tendance « saragattienne », voyaient dans le socialisme le véritable instrument de la démocratie, la structure sociale contraire à toute tyrannie et combattait pour que tous les travailleurs aient le droit de vivre et d'agir librement. Aussi, ne pouvaient-ils plus suivre les directives d'un parti qui avait trahi les enseignements des maîtres tels que Turati, Treves, Bozzi.

Une preuve flagrante de cette scission peut se relever dans la presse de Nenni qui n'osa jamais se révolter devant les informations inouïes parvenues de divers pays de l'Europe Orientale où des milliers de socialistes allemands étaient écroqués par les autorités « communistes », dans les champs de mort de « Buchenwald », où l'on s'acharnait contre les socialistes tant en Pologne qu'en Hongrie, Roumanie et Tchecoslovaquie, où les leaders de l'opposition étaient éliminés et des centaines d'Italiens irrédentistes déportés et massacrés. Pas une seule fois, « l'Avanti » du PSI osa faire un parallèle entre la politique de Staline et l'impérialisme de Pierre le Grand et de la Grande Catherine.

Appartenir à ce parti, c'était trahir la cause pour laquelle étaient morts Giacomo Matteotti et tant d'autres.

Avec la naissance du PSLI, nous, les jeunes socialistes d'Italie, vîmes s'ouvrir, une nouvelle voie vers la réalisation de nos idéaux de liberté pour lesquels nous avions tant donné. Ce mouvement obtint immédiatement l'appui et l'approbation de vastes groupements tant ouvriers qu'intellectuels, et le pays applaudit et apprécia le geste courageux de M. Saragat. Ce parti se présentait devant les ouvriers avec un clair programme de réformes sociales, programme dédié à la lutte pour la liberté du travail et des travailleurs. Le PSLI se proposait de transformer la structure sociale du pays, non par la force, la violence ou la démagogie, mais dans le respect de la légalité démocratique. C'est par ces mots que Saragat caractérisait le début d'une nouvelle phase de l'action socialiste : « Le PSLI est étroitement lié à la liberté de la classe ouvrière. Nous ne nous écarterons pas de la démocratie pour édifier le socialisme, mais nous le bâtirons pour la défense de la démocratie. »

Deux années, passées au milieu des hostilités du « Front Populaire » et des difficultés matérielles, le PSLI lutta pour s'affermir soutenu seulement par la foi de ses adeptes et par la sympathie du peuple italien, pour enfin sortir victorieux avec deux millions de votes lors des dernières élections.

Autres tendances autonomistes et l'unification

Ses succès électoraux et sa reconnaissance par l'Internationale Socialiste - COMISCO - provoquèrent autour du PSLI un mouvement de rassemblement de tous les dissidents et des autonomistes qui, chaque jour, se détachaient du PSLI. Ainsi se forma « l'Union des Socialistes » dirigée par Silone, Garosci, Vittorelli.

Aujourd'hui, un nouveau groupement, celui de Romita et Spinelli, abandonne Nenni, proposant au PSLI et à « l'Union Socialiste » l'unification de tous les sociaux-démocrates en un seul parti.

Cette unification se fera-t-elle au sein du PSLI ou créera-t-on un nouveau parti ? La participation au gouvernement entravera-t-elle l'unification ?

Appartenant au PSLI et en particulier à la tendance de Saragat, je crois que l'union devrait se faire au sein du PSLI et qu'il est nécessaire de participer au gouvernement collaborant loyalement avec les autres partis démocratiques afin de consolider la République et ses institutions.

C'est d'ailleurs, la thèse soutenue par la majorité du PSLI, jeune et solide parti qui, il y a deux ans, alors que d'autres semblaient hésiter dans des convenances de tactique opportuniste, prit courageusement position dans la lutte pour ramener sur l'échiquier de la po-

litique italienne un grand parti socialiste.

Les socialistes et le gouvernement

Le problème de la participation au gouvernement demeure le point crucial de cette unification. Si l'on revoit l'histoire du socialisme, on constate qu'à chaque fois que ce parti s'est trouvé au pouvoir il ne fut jamais à même de compléter sa tâche. Les socialistes ont toujours su donner aux travailleurs un sens humain d'élevation et furent toujours très forts dans la propagande et dans l'opposition; ils se révélèrent faibles et peu décidés en tant qu'hommes d'Etat.

Ce n'est que ces dernières années que, dans nombreux pays du monde, les socialistes, étant parvenus légalement au pouvoir, réalisèrent leur programme de réformes. En Italie, depuis la libération, ces derniers ne s'étaient jamais rapprochés de la situation réelle du pays. Là est la base de la crise du socialisme italien qui, pour atteindre ses buts devrait se rapprocher de l'empirisme concret et sobre du travaillisme anglo-saxon.

Vers la formation d'un grand parti socialiste

La divergence essentielle entre les socialistes démocrates et les totalitaires peut être résumée dans les théories suivantes :

Faut-il faire une révolution et s'emparer du pouvoir par la violence et la fraude d'une minorité, instaurant une dictature comme il se passe dans les pays de l'Europe Orientale, ou faut-il conquérir le pouvoir par la voie constitutionnelle dans le respect des minorités et réaliser les réformes socialistes comme il advient en Grande-Bretagne et dans les pays Scandinaves ?

Les partisans de Nenni sont pour la première solution, tandis que tout vrai socialiste devrait se conformer à la seconde alternative.

Ce n'est pas par la mitrailleuse ou les coups d'Etat que l'on peut bâtir une société, l'avenir n'est pas aux agitateurs mais aux constructeurs et aux réformateurs. Le socialisme est l'anti-masse par excellence, parce qu'il entend transformer la masse amorphe en individualités libres : sa mission est de compléter la démocratie politique par une démocratie économique et non de détruire toute démocratie.

Voilà en quoi consiste l'écueil fondamental de la crise socialiste; le reste n'est que pure tactique.

Cette crise, comme tant d'autres, sera résolue et le socialisme redeviendra le défenseur traditionnel de la classe ouvrière italienne et l'interprète de toutes ses aspirations.

Aldo de QUARTO.

NE PAS VIEILLIR

(Suite de la Page 4)

Il est logique de prévoir que ces jeunes savants, lorsqu'ils seront vieux, contribueront à leur tour au progrès humain.

Cet exemple prouve éloquentement qu'il ne faut pas faire aller de pair l'idée d'expérience, de maturité, avec l'idée de vieillesse.

Nous avons, beaucoup plus tôt que nos ancêtres, ce qu'il est convenu d'appeler l'expérience de la vie. Nous parvenons plus tôt à la maturité. Mais ne les imitons pas en croyant que, parvenus à cette époque de notre vie, nous ne devons plus consacrer à l'existence qu'un intérêt borné par les besoins quotidiens.

Caton, que l'on considérait comme le premier des Romains, composa son fameux Discours sur la Vieillesse, apprit le grec et se maria, le tout dans l'année où il eut quatre-vingt ans. Et l'année suivante, il était papa !...

Plus près de nous, Will Rogers, cet Américain-type, qui, ancien cow-boy, était devenu aussi un journaliste qu'excellent acteur et auteur, se tua alors que, cinquante-neuf ans, il s'attaquait avec son ami Willy Post, l'aviateur borge, au record du tour du monde en avion! C'est à lui qu'on doit la célèbre formule : « La vie commence à quarante ans ». Et il avait su la mettre en vigueur de façon éclatante.

Ainsi, acquérons de l'expérience, mais ne vieillissons pas. A n'importe quel âge, on peut toujours aller de l'avant, si l'on sait éviter la vieillesse.

Vous reconnaissez que vous vieillissez, si :

- 1) Vous ne parvenez plus à vous faire d'amis; ou bien si vous perdez vos anciens amis; le pis, c'est de ne plus désirer d'avoir des amis;
- 2) vous devenez de plus en plus intolérant envers votre famille, vos amis et les étrangers;
- 3) vous devenez égoïste;
- 4) vous devenez sensible à de petits incidents sans importance;
- 5) vous accordez une attention exagérée à votre santé et vous ne cessez de parler de vos maladies à vos amis;
- 6) vous devenez maniaque, et vous détestez que l'on change vos affaires de place;
- 7) vous détestez par principe les

nouveaux visages, les nouvelles entreprises, les changements, le progrès :

8) vous racontez sans cesse les souvenirs de votre « jeune temps »; vous estimez que vos cadets vivent de façon déplorable; vous répétez : « Ah de mon temps » !...

9) vous estimez, que, de façon générale, les gens sont plus malhonnêtes, plus arrivistes; ou plus stupides qu'autrefois;

10) vous pensez que, de nos jours, la vie est une « sale blague ».

Au contraire, vous ne vieillissez pas, ou plutôt vous vieillissez dans le bon sens, si... tout d'abord, vous ne tombez pas dans les quelques travers exposés ci-dessus. Cela signifie que, quelles qu'aient été les épreuves subies par vous, vous savez « encaisser », vous êtes encore prêt à fournir de nouveaux efforts. Vous vieillissez bien quand vous savez profiter de votre expérience, quand vous êtes devenu capable de :

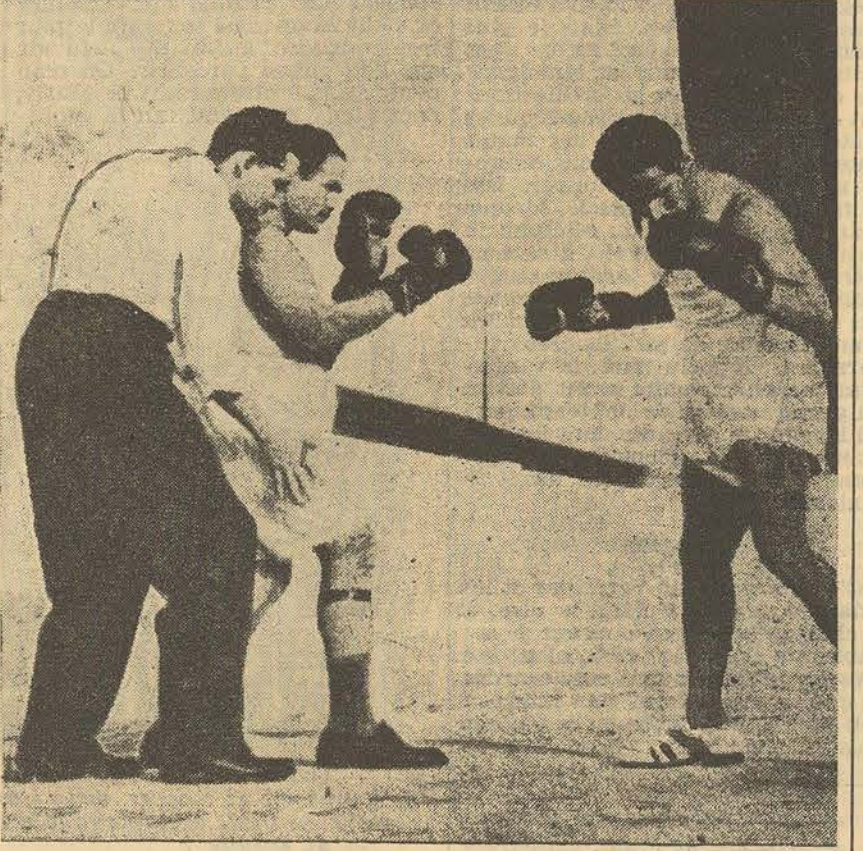
- 1) Savoir faire certaines concessions;
- 2) parler seulement en temps opportun, et ne dire que ce qui est nécessaire;
- 3) ne plus chercher à impressionner les gens;
- 4) vous retirer des querelles triviales et inutiles;
- 5) répondre franchement : « Je ne sais pas » quand, effectivement, vous ne savez pas.
- 6) ne plus prétendre que vous en savez davantage que les autres.
- 7) comprendre que la plupart de vos ennuis proviennent surtout de votre imagination;
- 8) penser que la vie, si dure qu'elle soit, est une aventure magnifique et passionnante. Bien des fois, ils ne continuent que machinalement, tristement, comme des pauvres bêtes de somme... Celui qui est capable de répondre : « non ! » à ma première série de questions, et « oui ! » à la seconde, ne deviendra peut-être pas centenaire, c'est possible, mais je garantis qu'il est sur le chemin de la réussite et que jusqu'au jour de sa mort il vivra très bien, comme un être humain. Et ça en vaut la peine.

VIGILE.

Good Scotch Whisky
JOHNNIE WALKER
 BORN 1820 - STILL GOING STRONG
 AGENTS: MACDONALD & CO., CAIRO - ALEXANDRIA
 JOHN WALKER & SONS, LTD., DISTILLERS, KILMARNOCK, SCOTLAND

BANQUE BELGE & INTERNATIONALE EN EGYPTE
 SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
 Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
 Capital souscrit L.E. 1.000.000 Capital versé L.E. 500.000
 Réserves : L.E. 200.000
 SIEGE SOCIAL au CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil
 Siège à Alexandrie : 18, Rue Talcat Harb Pacha
 Traite toutes opérations de banque
 Correspondants dans le monde entier
 R.C. Caïre No. 39 R.C. Alexandrie No. 692

DAVID ADES & SON
NOUVEAUTES
 LAINAGES, SOIERIES,
 Cotonnades, articles de blanc,
 Tissus d'ameublement
 Popelines pour chemises
 et pyjamas.
 Vaste choix de draperies anglaises
 LE CAIRE
 RUE EL AZHAR - RUE EMAD EL-DINE
 ALEXANDRIE
 RUE MOSQUEE ATTARINE
 R.C. 57408



Les villageois s'entraînent aux sports.

Phytoline
 BEURRE VEGETAL
 POUR
 CUIRE FRIRE ROTIR
 C'est un produit Kafzayat
 EMPLOYEZ
Phytoline
 BEURRE VEGETAL
 C'est un produit Kafzayat

Chronique financière

MARCHE FAIBLE. — SITUATION INQUIETANTE. — PHENOMENE JAMAIS OBSERVE AILLEURS. — INVESTMENT TRUST. — INDUSTRIE ET STANDARD DE VIE DU FELLAH. — LA SITUATION AUX ETATS-UNIS ET AILLEURS.

Malheureusement le marché des valeurs continue à faiblir. Aussi les discussions autour des remèdes à employer pour le ranimer, se font plus animées.

Dans la presse, c'est surtout des « Investment Trusts » qu'on discute. Dans les milieux boursiers l'inquiétude gagne du terrain, parce qu'avec cette baisse lente mais continue, les marges sont en train de disparaître et l'on pourrait bientôt se trouver en présence de liquidations forcées de la part des banques.

Le manque d'organismes appropriés, syndicat de défense, investment trust ou banque centrale, rend la question très difficile, parce que l'on ne peut créer pareil organisme aussi rapidement que les circonstances actuelles l'exigent.

La déflation à laquelle nous assistons en Egypte, se produit dans des circonstances particulières, jamais observées ailleurs : situation économique foncièrement saine, circulation fiduciaire supérieure à celle atteinte en pleine guerre et, par conséquent, en pleine inflation, larges disponibilités dans les banques, et particuliers disposent de gros montants, cours comparativement assez hauts du coton, découverte de nouvelles nappes de pétrole, entreprises de grands travaux et des projets pour des grands travaux, etc., etc. : tout cela semble donc anormal et même paradoxal.

Il est vrai que nous assistons à une période de réadaptation, qu'il y a certaines branches de la production qui se trouvent atteintes par le repli, telle l'industrie de la filature et du tissage, celle des oléagineux, les pêcheries, et d'autres industries de peu d'importance, mais tout cela ne justifie par le pessimisme qui s'est emparé des hommes d'affaires, des entrepreneurs, et, surtout, des épargnants. On pourrait, peut-être, trouver une explication à ce phénomène dans l'étude de notre collaborateur S. Toros sur l'importance des facteurs psychologiques en général et particulièrement en Egypte. (Voir pages 1 et 7 de ce numéro.)

Pour ce qui est particulièrement de l'industrie de la filature et du tissage, on est en train de lui trouver une solution dont le poids tomberait, en grande partie sur l'Etat, soit, en définitive, sur le contribuable.

Mais, pour toutes les industries en général, l'abolition de la loi sur les bénéfices exceptionnels permettra à ces entreprises, pour ce qui a été précédemment mis sous réserves, au titre des bénéfices exceptionnels, de déduire les pertes subies sur les marchandises vendues et les stocks de ce chapitre, avant d'en faire retour et restitution à l'Etat.

Il est vrai que la liquidation de ce chapitre serait assez compliquée et pourrait s'avérer, dans l'état déflationniste de notre économie, assez dangereuse, parce que, juste au moment où nos entreprises manquent de disponibilités, étant donnée l'accumulation des stocks, elles devraient rembourser à l'Etat de fortes sommes.

Mais il faudrait y songer et adopter, dès à présent, les modalités à suivre, en permettant le remboursement de ces impôts dus, et qui étaient en réserve, sur une assez longue période. Il faudrait donner aux fonctionnaires du fisc ou à une commission formée de fonctionnaires, d'industriels et de banquiers, le pouvoir de décider les conditions et les termes de ce remboursement.

Et voilà pourquoi nous ne pensons pas que les actionnaires des sociétés de filature et de tissage, doivent être si pessimistes. Les postes de ces réserves sont très importants et pourraient faire suffisamment face à toutes les pertes subies, du chef de ces stocks, surtout si l'on arrive à régler le remboursement du solde, s'il en restait, sur une période raisonnable. D'ailleurs, on serait forcé de le faire, si les disponibilités de ces entreprises se trouvent à l'étroit, car, à l'impossible nul n'est tenu. Nous ne pensons pas qu'ils ont pu incorporer ces réserves dans le calcul de leur actif social. Enfin, ce n'est pas si grave ! C'est plutôt difficile, mais la vraie difficulté, la seule d'après-nous, c'est celle de la réorganisation de ces industries sur des bases de concurrence internationale.

Investment Trusts

Nous avons souvent, dans nos précédentes chroniques, parlé de l'absence d'un tel organisme chez nous, en Egypte. La question prend de l'ampleur dans la presse spécialisée et elle a suscité même de la polémique.

Disons qu'en Egypte nous avons bien besoin de semblable organisme. Les niveaux actuels de nos cours et de nos rendements sont tout à fait propices à la création de pareille institution.

Toutes les objections présentées ne sont pas sérieuses. L'essentiel — c'est l'objection technique par excellence — c'est de dispenser ce genre d'organisme de la superposition d'impôt, devant payer un impôt sur les coupons des titres qui forment leur portefeuille et un autre sur les coupons qu'ils payeraient à leurs associés actionnaires.

Il faut souligner que la liquidation de certaines titres formant le dossier de cet organisme, n'implique pas la liquidation de l'institut principal, et qu'il n'existe pas de dualité d'intérêts réels entre administrateurs, ni entre participants.

En Afrique du Sud, par exemple, on traite des Units qui représentent plusieurs sociétés de mines d'or, dont les actions forment le dossier de l'investment trust. L'Unit passe d'une main à l'autre, circule librement, sans nullement provoquer la dissolution de l'institut qu'il représente.

Nos sociétés d'assurance, si l'on venait à en modifier les règlements, pourraient trouver dans ce genre de placement un aliment favorable et rémunérateur. Leurs taux de rendements seraient supérieurs aux taux actuels, ces derniers provenant en majeure partie de titres d'Etat à 3 o/o, alors qu'elles peuvent, par le truchement d'un investment trust, obtenir du 5 et du 6 pour cent : cela rendrait l'assurance moins onéreuse et à la portée d'un plus grand nombre de personnes.

Industrialisation et standard de vie

Dans notre chronique du 19 mai écoulé, sous ce titre, nous avons souligné que le développement de

nos industries était lié à l'accroissement du nombre de leurs consommateurs, et que, pour atteindre ce but, il faudrait relever le niveau d'existence du plus grand nombre de nos citoyens, c'est-à-dire, en d'autres termes, des fellahs.

M. Max Thornung, membre de la célèbre association américaine, « Overseas Consultants Incorporated » traitant du Moyen Orient dans une conférence de presse, a dit notamment ce qui suit : « De grands fabricants ultra-modernes dressent leurs murs dans les grandes villes, mais les masses populaires poursuivent toujours dans les campagnes leur vie misérable, proie de prédilection des maladies et de la faim. Les seules personnes qui aient, dans ce pays, profité du mouvement d'industrialisation, sont les capitalistes intéressés et les intermédiaires auxquels ils ont eu recours, pour la constitution de leurs entreprises. L'ignorance revêt partout des proportions inquiétantes et les conditions sanitaires sont partout lamentables. »

« Un remède vient tout de suite

à l'esprit : l'intensification de la production agricole qui permettra le relèvement du pouvoir d'achat et l'amélioration des conditions sanitaires. C'est alors que l'on pourrait songer à faire appel aux vastes capitaux de l'étranger. »

La situation aux Etats-Unis et ailleurs

Les dernières informations provenant de Wall Street et des divers milieux dans les affaires indiquent que le sentiment général qui prévalait à savoir que l'on se trouvait dans une simple période de réadaptation vient de céder la place à la crainte d'une crise grave que le gouvernement ne pourrait pas enrayer.

Tous les indices sont défavorables et il y a accroissement dans le nombre de chômeurs.

On assiste d'autre part à des grèves assez sérieuses en Allemagne, en France et en Angleterre et, en Italie chez les travailleurs agricoles.

Partout la situation est loin d'être brillante.

L'importance des facteurs psychologiques

(Suite de la Page 1)

Nos fiscalistes devraient méditer ce passage. Et c'est pour cela que dans cette période de réadaptation, nous préférons recourir aux emprunts. Accroître la fiscalité pourrait transformer cette phase de notre économie et la précipiter vers une phase de grave dépression. Salvator TOROS.

Les auteurs dont les théories réservent une certaine place dans leur système aux éléments psychologiques dans l'explication des cycles sont Mitchell, Robertson, Ropke et Spiethoff. Les théories psychologiques ont une portée très étendue et c'est pour cela que nous leur consacrons une étude spéciale. Les auteurs qui ont approfondi ce sujet considèrent l'optimisme et le pessimisme comme des causes tendant à amorcer ou à accélérer la progression ou le recul des investissements qui caractérisent respectivement la phase ascendante et la phase descendante du cycle.

Flux et reflux

Les partisans des théories « psychologiques » sont simplement ceux qui attachent plus d'importance aux facteurs psychologiques qu'aux facteurs non psychologiques, ou qui leur attribuent un rôle plus indépendant. L'argument selon lequel l'optimisme ou le pessimisme est une cause du mouvement d'expansion ou de contraction se ramène à l'idée que, pour plusieurs raisons, la réaction du marché des capitaux à l'égard d'un changement survenant dans les facteurs économiques déterminants de caractère objectif (taux d'intérêts, mouvement de l'argent, etc.) sera probablement plus violente que l'étude des théories purement économiques ne le laisserait prévoir à première vue.

Dans son analyse de l'ouvrage de Pigou : « Industrial Fluctuations », M. Hawtrey s'efforce de démontrer que l'optimisme et le pessimisme dépendent exclusivement de la politique bancaire. Le public est optimiste, dit-il, tant que le crédit se développe et que la demande augmente en conséquence ; il devient pessimiste lorsqu'il y a un resserrement du crédit et que la demande se ralentit.

Les phénomènes locaux

En Egypte, notamment durant la période que nous venons de traverser, ces facteurs ont agi avec violence. Ils ont contrarié des facteurs objectifs réels (circulation fiduciaire, dépôts en banque, rendement des valeurs mobilières, hausse du prix du coton, vente de stocks de coton, perspectives florissantes de développement par l'exploitation des ressources naturelles du pays, découverte de nouvelles nappes de pétrole, etc., etc.)

Or les facteurs d'ordre psychologique interviennent pour COMPLÉTER les causes d'ordre matériel économique, et non pas SE SUBSTITUER à elles.

Ici en Egypte, — et l'étude de ces facteurs acquiert ainsi plus d'importance — ces facteurs ont agi à l'encontre et en opposition aux facteurs objectifs.

Il faudrait, donc, que nos hommes d'Etat, et surtout notre presse, attachent à ces facteurs et leur accordent, à l'avenir, l'importance qu'ils méritent. Notre économie est saine, il faut la laisser se développer normalement. Il ne faut pas en obscurcir et en arrêter la croissance, dans une période où elle a pris un bon départ, par l'intervention de ces parasites, que l'on appelle les facteurs psychologiques.

Qu'il nous soit permis de rappeler à nos hommes d'Etat, et spécialement à nos législateurs, que la fiscalité a eu sa plus grosse part de responsabilité dans le déclenchement de cet état de dépression chez nous.

La fiscalité oppressive

Nous tenons, avant de terminer cette étude, à emprunter un passage à l'ouvrage de M. Germain Martin sur le Crédit, la Banque et les Opérations de Banque, pour qu'il soit bien médité et bien mesuré : le voici, textuellement : « Il faut également faire état des conséquences de l'aggravation des impôts sur les mouvements de capitaux. Lorsque la fiscalité s'aggrave de jour en jour et atteint plus particulièrement les détenteurs de coupons des valeurs industrielles, ceux-ci se détournent de tout placement de cette nature. Dès lors, non seulement l'esprit d'épargne disparaît, mais encore l'essor des forces productrices du pays est menacé dans l'avenir. Ainsi, apparaît une des conséquences les plus graves du désordre monétaire sur la formation de l'épargne. »

Et l'auteur cite les législations de nombreux pays, comme l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, le Canada, l'Espagne, les Etats d'Amérique, la France, la Grande-Bretagne, la Grèce, l'Italie, le Japon, la Norvège, la Suède, la Pologne, etc. Lorsqu'il existe certaines restrictions, « elles ne sont inspirées que par des raisons de sécurité de l'Etat ou par des raisons d'économie générale ».

Les propriétés des étrangers

(Suite de la Page 2)

Ayant acquis le « droit de cité » la plupart de ces personnes, qualifiées à tort d'étrangers, ont le droit d'être assimilées aux nationaux.

Si la loi sur la nationalité est votée et qu'elle soit strictement appliquée, alors nous verrons que sur les 180.000 prétendus étrangers au moins les 100.000 auront le droit de naturalisation.

Il ne restera plus alors que quelques milliers d'étrangers englobés dans une population de plus de 20 millions...

Nous pouvons donc dire que le problème des « étrangers » n'existe pas en Egypte.

L'éminent juriconsulte examine, ensuite, le droit international sur cette question et démontre que « le droit des gens, en tant qu'il consacrerait le principe de la propriété privée, accordée en général ce même droit aux étrangers ».

La tarification remonte à quatre mille ans

L'Université de Yale aux Etats-Unis d'Amérique vient de publier un recueil de lois remontant au Moyen-Empire de l'Ancienne Egypte. Il en résulte que la législation réglementant les prix et combattant la cherté était en vigueur depuis quatre mille ans.



Mme Eleanor Roosevelt (en robe claire) et les membres de sa famille se sont réunis avec des amis et anciens associés de feu le Président Franklin Delano Roosevelt, pour visiter sa tombe à la commémoration du quatrième anniversaire de sa mort. Le Reverend Gordon Kidd dit une prière pendant la messe de requiem, qui se tient près de la tombe dans le jardin planté de roses, dans la propriété de Roosevelt. Parmi les 200 personnes qui étaient présentes, il y avait trois anciens membres du Cabinet qui ont servi sous ses ordres. A côté de Mme Roosevelt on voit M. Harry Morgenthau, Jr., ancien Secrétaire au Trésor des Etats-Unis.

Dans un raid-éclair les blindés soviétiques peuvent gagner le Golfe Persique

(Suite de la Page 1)

Les irrédentismes

Nous avons parlé de leur irrédentisme. Ecartelés entre la Turquie, l'Irak et l'Irak, ils n'ont, jamais cessé de mener des révoltes armées contre ces pays. Moustapha Kémal, créateur de la Turquie nouvelle, eut du mal à les refouler dans leurs montagnes où il ne put les poursuivre. En Irak, ils jouissent d'une quasi-indépendance, toujours armée. En Irak, ils ont fait, à plusieurs reprises, trembler le gouvernement de Bagdad qui dut appeler à la rescousse les Anglais pour protéger les gisements pétroliers de Kirkouk dont, précisément, les Kurdes réclament la propriété. En Syrie — où ils ne constituent qu'une petite minorité — ils se sont presque assimilés sous le mandat français et sont entrés dans le mouvement national.

On ne signale que le colonel Hosny el Zaim et Mohsen el Barazi sont de race kurde.

Un Etat kurde en U.R.S.S.

La grande habileté des Soviétiques a été d'organiser une sorte de « home » national kurde, à la frontière caucasienne, rattaché à la république d'Arménie mais jouissant d'une autonomie administrative avec de nombreuses écoles et d'une sorte d'université. Cet embryon de république kurde est un pôle d'attraction pour toutes les tribus plus ou moins sédentaires échelonnées entre les hautes val-

lées du Caucase et les steppes confinant au golfe Persique. Les pourvois d'armes, ce sera chose facile. En cas de conflit, une révolte générale de tout le Kurdistan sera organisée et tout l'appareil défensif du Moyen-Orient en sera paralysé. De l'immense ligne frontière entre les deux blocs de puissances, la portion que couvre l'Irak est la plus fragile et le bastion kurde enfoncé en plein cœur du Moyen-Orient, la rend encore plus précaire.

Caveant Consules

Il semble paradoxal que le groupe des démocrates ait constamment ignoré ce groupement kurde qui, dans une armature sociale encore féodale, garde des traditions vraiment démocratiques beaucoup plus développées que celles de ses voisins avec lesquels il est toujours en conflit pour maintenir son existence. On pourrait citer certains Etats, membres des Nations-Unies, qui ne constituent pas une nation, au vrai sens du mot, comme les millions de Kurdes. N'y a-t-il rien à faire pour leur donner satisfaction et enlever aux Soviétiques l'aout de leur irrédentisme ?

A. BEZIAT.

P.S. — En 1919, une délégation kurde se présenta à Versailles, mais elle ne fut pas reçue parce qu'elle revendiquait le vilayet de Mossoul comme partie intégrante du Kurdistan et la Grande-Bretagne se réservait la possession des gisements pétroliers, sous le couvert de l'Irak.



Qui doit déclarer la guerre ? Le Président ou le Congrès ? Le monde. — Au lieu de vous disputer sur « qui doit déclarer la guerre » disputez-vous sur « qui doit déclarer la paix. » (Akerh Lahza).

D'ailleurs, aujourd'hui, ces raisons vont disparaissant, car « plus que jamais une communauté internationale existe, laquelle, pour organiser et défendre la paix, exige une limitation de la souveraineté des Etats ».

Le projet de loi est contraire aux accords de Montreux

Le Sénat Egyptien, en sa séance tenue le 10 Mai 1949, a discuté le projet de loi.

Cette occasion l'honorable Mohamed Chaaroui a déclaré que cette législation est en contradiction avec la Convention de Montreux. Il lui fut répondu que la Commission des Questions Constitutionnelles qui a examiné la proposition de loi l'a approuvée en estimant qu'elle ne contient aucune contradiction avec la Convention de Montreux.

Que le projet de loi soit contraire à la Convention de Montreux cela ne fait pas l'ombre d'un doute.

Il suffira de rappeler les déclarations faites à la Conférence par la Délégation Egyptienne, celle notamment de S.E. Moustapha El Nahas pacha qui a assuré à l'assistance « que l'Egypte ne veut que rétablir l'égalité de ses nationaux par rapport aux étrangers qui habitent son territoire ». Il suffira de relire la règle de non discrimination contenue au par. 2 de la Déclaration du Gouvernement Egyptien. Il suffira de se référer aux lettres échangées entre le Président de la Délégation Egyptienne et les Présidents des Délégations Hellénique et Italienne... Depuis le début jusqu'à la fin de la Conférence des promesses furent données et des assurances ont été faites... Les étrangers seront soumis à la même législation que les Egyptiens, il n'y aura pas de discrimination, la législation égyptienne ne sera pas incompatible avec les principes généralement adoptés dans les législations modernes... Mais notre intention n'est pas d'invoquer la Convention de Montreux.

Rien ne le justifie

C'est dans cette seule intention que nous disons : — rien ne justifie le projet de loi : ni la sûreté de l'Etat, ni la défense nationale n'exigent que les étrangers soient exclus de la possession des terres agricoles, le pourcentage d'étrangers est minime en proportion de la population égyptienne ; leur nombre et la quantité des terres possédées par eux va en diminuant ; il n'y a donc pas un accaparement des ressources économiques vitales du pays ;

— l'étranger en Egypte n'est pas un étranger. Son activité, son travail, sa présence, loin d'arrêter l'essor prodigieux du Peuple égyptien, est une source de profits pour l'Egypte ;

— l'étranger ne revendique aucun avantage et aucun privilège ; il ne demande qu'à être assimilé aux Egyptiens. Si la naturalisation lui est accordée le nombre des étrangers sera minime ;

il est plus nécessaire que jamais de créer une atmosphère de

coopération, d'entente, de collaboration, non seulement pour donner confiance à ceux qui habitent le pays, mais aussi pour appeler le capital étranger dont l'Egypte a besoin pour les grands travaux qu'elle se propose d'entreprendre ; — il ne faut pas parler « d'hospitalité », parce que les sentiments de la plupart de ceux qu'on appelle, à tort, des étrangers sont Egyptiens ; ils ont acquis le droit de résidence, leurs actes profitent au pays, leur activité lui est favorable.

Mesure discriminatoire

— Si cette loi est promulguée, elle ne pourrait être interprétée que comme une mesure discriminatoire. Elle serait contraire à l'esprit du temps et à l'évolution du droit international. Elle serait en tout cas contraire à la pratique internationale, presque tous les pays d'Europe et d'Amérique accordant à l'étranger le droit à la propriété immobilière ;

— la merveilleuse évolution de l'Egypte lui accorde une place prépondérante dans le Moyen-Orient et une des premières places dans le concert des Nations. Le niveau par elle atteint lui fait un devoir de ne rien entreprendre de contraire à l'évolution des principes fondamentaux du droit international sur lesquels repose l'organisation d'un meilleur monde...

Ces considérations nous permettent de croire que la Commission des questions Législatives, à laquelle fut renvoyé le projet de loi par le Sénat pour un nouvel examen, dira qu'il n'existe aucune circonstance, de fait de droit, autorisant son adoption.

Vous ne vous doutez pas de tout ce qu'il contient !

Evidemment on ne se doute pas de tout ce qu'il contient, que lorsqu'on le feuilleté, et surtout, lorsqu'on a la nécessité vous oblige à recourir à ses lumières. Qui « il ? » mais l'EGYPTIAN DIRECTORY, récemment paru, et qui fête son 63ème anniversaire.

Aujourd'hui nous connaissons tous, la grande utilité de cette « Encyclopédie Commerciale », qui donne à chacun, qui veut bien la consulter, tous les renseignements demandés. C'est le bouquin indispensable de tous les bureaux, maisons, et Compagnies.

Tout y est : Tarifs Douaniers, aperçus historiques des Souverains depuis 1805 à nos jours, renseignements sur les Stés. Anonymes Egyptiennes et en commandites par Actions, liste complète des professions par ordre alphabétique, aperçus du développement de l'industrie en Egypte et de ses branches, adresses générales de l'Egypte, liste numérique des téléphones du Caire et d'Alexandrie, liste des Boîtes Postales, etc., etc.

L'EGYPTIAN DIRECTORY nous rend des services immenses, chaque année il nous revient plus perfectionné que jamais. On remarque l'effort gigantesque de ses dirigeants, que nous ne pouvons que féliciter, et qui cherchent à donner aux commerçants le maximum de renseignements pour leur faciliter leur besogne. C'est donc avec raison, que l'EGYPTIAN DIRECTORY est si recherché par toutes les Maisons de Commerce, on le voit sur tous les bureaux. Mais pouvons-nous nous passer de lui ?

PROROGATION POUR UNE 2nd SEMAINE de la GRANDE MISE EN VENTE

Reduction de 20 à 50 % sur les Chemises et Pyjamas

de même que pour les Soieries et les Gotonnades ALEX. G. AVIERINO & FRERES

Le Caire : 8, Rue El-Guinéah — R.C. 36615
Alexandrie : 44, Bld. Saad Zaghloul — R.C. 32661

AVIS AUX MEDECINS

La Sté The Middle East Medical Appliances Co., 35 rue Chérif pacha au Caire, et rue du Patriarcat Grec à Alexandrie, a le plaisir d'informer le Corps Médical, qu'elle vient de recevoir un grand choix d'instruments de chirurgie, appareils électro-médicaux, cliniques complètes dentaires ainsi que des articles de Laboratoire qu'elle offre à des prix défiant toute concurrence.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

Le Caire, Tél. 57291 R.C.C. 67385
Alexandrie, Tél. 27521 R.C.A. 37135

THE EGYPTIAN DIRECTORY
L'ANNUAIRE OFFICIEL DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE
63ème Edition 1949 600 pages
Renseignements sur tout et sur tous !
COUR - PARLEMENT - ADMINISTRATIONS
STATISTIQUES - TARIF DOUANIER
ADRESSES PAR PROFESSIONS
(Commerce, Industrie, Professions libérales, etc.)
LISTE D'ADRESSES Commerciales et Mendiées
Prix : P.T. 150
Pour l'Etranger : Lit. 1,378 francs de port pour tous les pays de l'Union Postale Universelle, payable d'avance par remise sur le Caire.
LE CAIRE : 5942, B.P. 500
ALEXANDRIE : 29974, B.P. 1200
R.C. 558 R.C. 14702

MARQUE DÉPOSÉE
FARES ELCHARK
Pur thé de Ceylon
La boisson d'hiver par Excellence
EMPAQUETE PAR
EGYPTIAN COMMERCIAL IMPORT & EXPORT Co.
A. HEMSI, MAMDOUH EL GHERIANI & Co.
ALEXANDRIE 8 Rue Tewfik Alexandrie
LE CAIRE 11 Rue Malika Farida
Tél. 28502 28502 20460
Tél. 46740 R.C.C. 61446
R.C.A. 26180

Pensée Cinématographique

Je pense quelquefois que les gens qui nous voient sur l'écran nous demandent beaucoup moins que ce que nous exigeons de nous-mêmes.

Bette DAVIES.

Quoi de mieux que le CINÉMA

LISEZ LA VOIX DE L'ORIENT ABONNEZ-VOUS et faites-le lire à vos amis.

Sorry wrong number



PATRICIA ROC vedette de l'Organisation Rank

DOMMAGE !

Gregory Peck arrêté pour usage de fausse monnaie

Gregory Peck a été arrêté par la police fédérale de Los-Angeles pour usage de fausse monnaie. Il a été relâché sous caution. Mais on peut d'ores et déjà affirmer que l'affaire n'aura pas de suite.

En effet, c'est par hasard qu'entrant dans une cabine de téléphone publique, Gregory Peck introduisit dans l'appareil une pièce fautive. Interrogé, Gregory Peck a déclaré que cette pièce servait de monnaie dans son dernier film, dont il partage la vedette avec Ann Baxter, et qu'il avait dû la garder par mégarde à l'issue du tournage.

Aimez-vous les uns les autres...

...partout, sauf à Hollywood

On s'ennuierait ferme à Hollywood si, dans les cocktails et les garden-parties, on ne daubait sur le dos des absents... Hollywood est un village où les cancans vont bon train...

Le reporter John Warren eut un soir l'idée d'exploiter cet esprit de commérage : il téléphona à quelques vedettes de Hollywood en excitant adroitement leurs jalousies réciproques. Il recueillit ainsi toute une série de déclarations assez piquantes qu'il eut l'audace de publier dès le lendemain dans un quotidien de Los-Angeles.

Warren dut quitter précipitamment Hollywood pour échapper au lynchage. Son enquête, il est vrai, se distinguait par sa férocité. Voici quelques-unes des réponses les plus « tendres » qu'il avait réunies :

BETTY GRABLE : « Rita Hayworth à la plus vilaine poitrine de Hollywood et elle l'arrange avec un « truc » en caoutchouc. Ce sont des choses que personne n'ignore, à l'exception de son mari ! »

(Le mari, à cette époque, était Orson Welles.)

RITA HAYWORTH : « Que m'importent les commérages d'une danseuse de troisième ordre ! »

JOAN BENNETT : « Hedy Lamarr sera vite liquidée par Hollywood et par son mari. Elle retournera en Europe, si Dieu le veut !... »

HEDY LAMARR : « Joan Bennett ?... Cette femme serait capable d'épouser même son chauffeur. »

SONIA HENIE : « Eleanor Powell ne sait pas se tenir dans le monde et commet souvent des gaffes qui amusent le continent entier. Ce n'est pas elle qui peut juger mes danses classiques. »

ELEANOR POWELL : « Si Sonia a dit que j'étais mal élevée, ce doit être vrai... Mais j'ai toujours les plus belles jambes de Hollywood, tandis que celles de Sonia ressemblent à celles d'un lutteur. »

COMPAGNE de sa femme Mary, et après s'être entretenu avec J. Arthur Rank, à Londres, Douglas Fairbanks Jr. vient de débarquer à Paris.

Doug. doit tourner dès le printemps prochain Lancelot et les Chevaliers de la Table Ronde. C'est un homme très occupé et il n'est pas venu en Europe uniquement pour ses activités cinématographiques. En qualité de Président de l'American Share Through Care Committee, il est chargé d'une enquête sur les besoins alimentaires de l'Europe pour l'hiver prochain. La S.T.C. est l'oeuvre américaine « le colis à partager », organisation qui a déjà envoyé 5,000,000 de colis de nourriture en Europe durant l'année 1945 et Fairbanks espère voir ces envois doubler en 1949. C'est d'ailleurs dans ce but qu'il a passé une semaine en Angleterre et qu'il vient maintenant enquêter en France, en Hollande, en Belgique, en Italie et contrôler les délicats problèmes de répartition.

En qualité de délégué des Etats-Unis, il ira également à Genève assister au Congrès de l'Association des Nations-Unies (on sait qu'il est Vice-Président de la Commission américaine). Il sera ac-

Jean Renoir tournera 4 films aux Indes

Jean RENOIR a annoncé sa décision de quitter prochainement Hollywood pour les Indes où il produira (avec Ken Mc. Eldowney) et réalisera quatre films parlant anglais et en Technicolor.

Le premier de ces films est intitulé LE FLEUVE (d'après l'oeuvre de Mrs. Runner Golden). Le devis de ce premier film est fixé à six cent mille dollars. Jean Renoir a déclaré à la presse new-yorkaise : « Les Indes m'inspireront plus que Hollywood ! »

compagné de la gracieuse Myrna Loy qui se sent attirée par les problèmes de la politique internationale.

Doug participe aux conférences mondiales depuis 1939, au moment où le Président Roosevelt l'envoya comme délégué spécial en Amérique du Sud.

Malgré la variété et l'importance de toutes ces activités, il participe aux travaux de l'Association américaine de Politique étrangère et de l'United World Federalist.

La carrière de Douglas Fairbanks Jr. est unique parmi celles des célébrités hollywoodiennes. Né à New-York, le 9 Décembre 1909, d'Anna Beth Sully, fille du Roi du Coton de cette époque et de Douglas Fairbanks Senior, la grande vedette du cinéma muet qui remporta dans tous ses rôles un succès sans précédent. Le jeune Douglas fit ses études à Londres, Paris, New-York, Pasadena et Los-Angeles. A Paris, il étudia l'art dramatique sérieusement, mais n'en fit pas la matière d'une

profession. Il avait déjà joué de petits rôles aux côtés de son père, lorsqu'il décida de se consacrer, vers 1923, au septième art, mais ses débuts furent hués. Son premier film (Stephen steps out) fut couronné d'un tel succès qu'on en parla encore de nos jours dans les cercles cinématographiques américains.

Il abandonna donc le bâton de fond de teint et fut cédé ; mais

ford, Pauline Stark et Lionel Barrymore.

La maladie marqua un temps d'arrêt dans sa carrière, après quoi il partit en Angleterre pour tourner aux côtés d'Elisabeth Bergner et de Gertrude Lawrence, et devint lui-même producteur vers 1934.

En 1944, il produisit son dernier film, The Corsican Brothers avant d'être mobilisé comme lieutenant

ficier à bord du « Mississippi », puis comme commandant d'un sous-marin.

Lorsque Malte fut menacé d'invasion, on l'envoya sur le porte-avions « Waps » dont la mission était de délivrer une escadre de « Spitfire » bloquée dans l'île, puis à bord du cuirassé « Wichita » chargé d'escorter un convoi jusqu'au fort russe de Mourmansk. Il fut aussi le seul officier américain à commander une flotille anglaise.

Son activité ne connut point de trêve. Après les opérations précédentes, qui sont uniquement maritimes, Fairbanks Jr. fut envoyé dans les forces de Lord Louis Mountbatten spécialisées dans les débarquements et attaques des plages (commandos). Il participa aux grands engagements qui eurent lieu sur les côtes de Tunisie, Sicile, Salerne, France, Albanie, Grèce et de Dalmatie avant l'arrivée des armées entières.

Après tous ces périls, il émigra au grand quartier général et sa belle conduite lui valut de nombreuses récompenses : médaille de mérite de la Marine américaine, croix d'argent, British Distinguished Service Cross, Légion d'honneur, Croix de guerre française avec palme, etc.

Avant de quitter Hollywood, il a commencé la rédaction, en collaboration avec Cole Porter, d'un scénario de film musical qu'ils ont l'intention de produire ensemble. Doug en serait la vedette masculine. Cette production sera tournée en Technicolor en 1949, lorsque Fairbanks aura terminé l'adaptation du scénario de Gene Markey, A World of Women pour Universal et qu'il aura tourné en Grande-Bretagne Lancelot.



DOUG, éternellement dynamique !

deux ans plus tard, il revint au même studio. Ses progrès furent lents ; toutefois le succès de quelques films lui permit de continuer.

Du temps des films muets, Douglas Fairbanks Jr. joua aux côtés des plus grandes vedettes, Greta Garbo, John Gilbert, Joan Craw-

USNR, au mois de mars de la même année.

La guerre lui donna d'autres rôles beaucoup plus actifs. En plein Atlantique, il participa à plusieurs engagements à bord du destroyer USS « Ludlow », devant Pearl-Harbour il servit comme of-

BLASETTI, l'homme qui a créé FABIOLA. Includes a small image of a man and a woman.



De gauche à droite : Blasetti, Michèle Morgan et Salvo d'Angelo au cours d'une réception.

rona di ferro, Quatro passi fra le nuvole et son dernier (soit dit en passant, son chef-d'oeuvre), Fabiola.

C'est après avoir créé une série d'excellents documentaires : Castel S. Angelo, Le Dôme de Milan, Les joyaux des Papes ainsi qu'une vingtaine de films, que Blasetti a pu s'attaquer à une oeuvre aussi colossale que Fabiola, rêve de sa plus tendre jeunesse.

Un juste milieu ne sert à rien. Il faut posséder la fougue d'un Orson Welles ou le calme intérieur d'un Cecil B. De Mille pour concevoir une oeuvre qui dépasse l'être humain. Blasetti ressemble étrangement au metteur en scène américain. Ses collaborateurs directs étaient convaincus chaque matin que cet homme ne survivrait pas

le lendemain. Pourtant, chaque jour, comme un chronomètre, le travail inscrit au programme était abattu.

C'est avec ce calme et ce flegme qu'il fit reconstruire une grande partie du Colisée, la porte d'Ostia mesurant 110 mètres, une statue de César-Auguste de 35 mètres de

Un chroniqueur mondain de Hollywood, s'est amusé à publier un potin selon lequel Barbara Stanwyck avait réussi à s'assurer pour B.F.'s Daughter, les services de Joe Ruttenberg, le cameraman qui a filmé la plupart des films de Greer Garson et que cet incident avait créé un certain froid entre les deux grandes vedettes.

Miss Garson, qui ne manque pas d'un certain sens de l'humour, s'empressa de démentir cette in-Stanwyck le câble suivant :

« Je vois que nous sommes censées devoir nous quereller pour Joe Ruttenberg. J'avoue qu'il en vaut la peine. Tout ce que je puis dire, c'est que je suis certaine qu'il réussira à vous filmer aussi merveilleusement qu'il le fait pour moi. J'espère, cependant, qu'il aura vite fait de terminer son travail, car rien ne me serait autant désagréable, que de commencer un film sans Joe. »

Ce à quoi, Miss Stanwyck — qui dans la vie privée, on le sait, est Mme Robert Taylor — s'empressa à son tour de répondre, toujours sur le ton de la plaisanterie :

« Excusez-moi, mais j'ai épousé Joe hier soir ! »

Dans les Salles obscures

CAIRO PALACE — Tél. 50466 — Air conditionné — BELLE STAR'S DAUGHTER (G. Montgomery, R. Cameron, R. Roman). MAJESTIC — Tél. 55396 — SLIGHTLY FRENCH (Don Ameche) — THE UNTAMED BREED (Sunny Tufts). METRO — Tél. 79918 — Air conditionné — ON AN ISLAND WITH YOU (Esther Williams, P. Lawford). En technicolor. 3ème semaine. METHUEN — Tél. 58391 — FABIOLA (Michèle Morgan, Michel Simon, Henri Vidal, Gino Cervi). OPERA — Tél. 77007 — Air conditionné — JUNGLE JIM (Johnny Weissmuller, Virginia Grey, Georges Reeves). RADIO — Tél. 77561/2 — Air conditionné — THE DARK PAST (William Holden, Nina Foch, Lee J. Cobb). RIVOLI — Tél. 77249 — Air conditionné — IT ALWAYS RAINS ON SUNDAY (Gogie Withers, John Mc Callum, Jack Warner). STUDIO MISE — Tél. 57824/39695 — AM-BAR (Lella Mourad, Anwar Wagdi).

KURSAAL — Tél. 40204 — UNA LETTERA ALL'ALBA (F. Giachetti, O. Villi) — LA DONNA PERDUTA (Elli Parvo). LA POTINIERE — Tél. 43016 — THAT LADY IN ERMINE (Betty Grable, Douglas Fairbanks Jr.) — BOOMERANG (Dana Andrews). MIAMI — Tél. 78542 — LE SILENCE EST D'OR (Maurice Chevalier, Marcelle Derrien, François Perier). NORMANDY — (Héliopolis) — Tél. 61254 — ROGUES REGIMENT (D. Powell, M. Toren). OASIS (Héliopolis) — Tél. 62202 — En Irée Générale P.T. 5 — THE LADY FROM SHANGHAI — THE GAY SE-NORITA. PALACE (Héliopolis) — Tél. 63368 — ROAD HOUSE (Cornel Wilde, Ida Lupino, Richard Widman). PARADIS — OLIVER TWIST (Robert Newton). REX — HEAVEN ONLY KNOWS (R. Cummings, M. Reynolds) — MY DEAR SECRETARY (L. Day). ROXY (Héliopolis) — Tél. 60085 — SONG OF MY HEART (Frank Sandstrom, Cedric Hardwicke, Gale Sherwood). ST. JAMES — RAMROD (Joel McCrea, Veronica Lake) — ANCHORS AWEIGH (Frank Sinatra, Gene Kelly). STRAND — UNION PACIFIC (J. McCrea, B. Stanwyck) — WHISTFUL WIDOW OF WAGON GAP (Bud Abbott, Lou Costello).

EN PLEIN AIR BROADWAY — FOREVER AMBER (Linda Darnell, Cornel Wilde). EL NASR — FABIOLA (Michèle Morgan, Michel Simon, Henri Vidal, Gino Cervi). EZBEKIEH — HUMORESQUE (J. Crawford, J. Garfield) — SILVER RIVER (Eroll Flynn). KARNAK — FURY AT FURNACE CREEK (V. Mature, C. Cray) — DAISY KENYON (J. Crawford).

NOUVELLES sur le Festival de Cannes

A l'occasion du Festival International du Film qui se tiendra à Cannes, du 2 au 17 Septembre 1948, le Comité d'organisation éditera une plaquette de luxe ayant pour thème général : « LES GRANDES DATES DE L'HISTOIRE DU FILM ». Douze articles, rédigés par les plus grands écrivains du cinéma seront illustrés par quelques-uns des plus grands peintres français. En dehors des pays qui ont participé au Festival de 1946 et dont plusieurs ont déjà répondu à l'invitation du gouvernement français, seront présents à Cannes en 1949 : l'Australie, la Bulgarie et la Yougoslavie.

CINEMA SPORTING PALACE. Sporting (Ramleh) Alexandria. Phone : 23789. DU JEUDI 16 AU MERCREDI 22 ALDO FABRIZI dans Vivere in Pace ainsi que RONALD COLMAN, MADELEINE CARROL dans Prisoner of Zenda